LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 18 novembre 1931 — NO 37

Faisons notre part

Plus tardivement que l'an passé, la province de Saskatchewan vient de revêtir sa blanche parure d'hiver. Et comme le paysage se présente sous un nouvel aspect, la jeunesse se prépare à de nouveaux sports. Garçonnets et fillettes aiguisent leurs patins, jetant tous les jours, au soleil levant, une avide regard sur le fleuve, la rivière ou le lac, et se demandant: "La glace peut-elle maintenant nous porter?" Les équipes de gouret s'organisent, chacune se promettant du plaisir et des triomphes. Partout, ce sont les jeux d'hiver en souriante perspective.

Aurons-nous à déplorer des noyades, avant que la température voulue ait suffisamment épaissi la glace? Les tempêtes de plein hiver égareront-elles quelque aventureux voyageur en rase campagne, et lui donneront-elles la mort? Il est probable que oui, malheureusement, comme les années précédentes. Mais ce ne seront que des cas isolés, espérons qu'ils seront extrêmement rares, Que chacun donc se défie de la prairie. Immensité candidement ouverte aux regards, quand elle est verte ou rousse, elle devient sombre, quelquefois, et traîtresse, sous sa blancheur agitée.

Mais il est un souci bien autrement général et d'une tout autre portée. Qui prendra soin des malheureux que certains facteurs, surtout la dépression économique, ont réduits à l'indigence? Voilà ce que se demandent avec inquiétude les autorités civiles et religieuses, ainsi que les sociétés charitables.

Est-il bon pour le pays que les particuliers se désintéressent de ce problème, sous prétexte que les gouvernement (municipal, provincial et fédéral) ont libre disposition des fonds publics? Laisserons nous obérer indéfiniment les finances de notre pays? Cesserons-nous individuellement, de pratiquer la première vertu chrétienne? Allons-nous rompre le lien de la charité, marque du chrétien et par quoi, de fait, les païens reconnurent les premiers disciples de notre foi?

Non, cela ne sera pas, A la voix de l'épiscopat catholique de la Saskatchewan, qui a dernièrement parlé sur ce point avec tant d'éloquence et d'onction, vient de faire écho celle de Son Excellence, le lieutenant-gouverneur, demandant que la générosité individuelle s'ajoute aux octrois gouvernementaux et s'adonne à certaines charités particulières et spécifiées.

Il n'y a pas dans le monde entier une seule paroisse, si riche soit-elle et si prospères les temps, qui n'ait pas des pauvres. Que penser donc de notre pays, en ce moment? Laisserons-nous la misère gémir dans notre voisinage?

L'action de nos évêques, en formant des comités diocésains de secours, recevra donc, nous en sommes convaincus, non seulement la gratitude du pauvre, mais le concours de ceux qui sont heureusement doués d'un "peu plus que le strict nécessaire".

Notre climat est tel qu'un certain degré de destitution n'est plus, comme ailleurs, une pénible privation ou une souffrance aiguë; elle devient un horrible martyre qui ne torture pas que les hommes forts et robustes, mais souvent et davantage les femmes et les enfants.

Dans les circonstances actuelles, le moyen le plus efficace de soulager les pauvres de nos paroisses, sera généralement de coopérer avec les comités formés dans ce but.

J. TAVERNIER, O. M. I.

Impressions de voyage

"J'ai vu Montréal"

Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste — Propagande apostolique — Les Journaux —Diverses activités

Redoutant les piqûres d'une critique d'autant plus aisée que je ne suis pas habile conteur, j'avais résolu, la semaine dernière, de ne plus fatiguer les lecteurs du *Patriote* avec les récits de mon voyage à Montréal et dans le Québec. Or, ne voilà-t-il pas que la reconnaissance et le culte du souvenir me supplient, par la voix de plusieurs abonnés originaires des rives du St-Laurent, de parler encore de la *doulce* province. Je reprends donc le fil de ma narration. Mais vous, Bonne Indulgence, soyez-moi propice.

Le lendemain du jour, le printemps dernier, où je fus admis à la réunion de l'exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, je revins à ses bureaux, au Monument National; car le président m'avait confié aux soins spéciaux du secrétaire général, monsieur le notaire Alphonse de la Rochelle, et à ceux de l'organisateur de la Société, monsieur Poupart. Ne fallait-il pas, en effet, que je prisse plus intimement contact avec ces deux messieurs ?

Monsieur de la Rochelle était affairé autour d'une immense table ronde qui disparaissait sous un amas de lettres, de rapports, d'épreuves à corriger, ou tout au moins à revoir, avant que fussent définitivement livrés à l'imprimeur les prochains numéros du charmant OISEAU BLEU et de la REVUE NATIONALE. L'aspect de la salle disait clairement que la Saint-Jean-Baptiste est une société éminemment active et que son secrétaire n'a jamais une minute à perdre.

Ce qui n'empêcha pas l'accueil d'être souriant et empressé. D'ailleurs, n'ai-je pas su, depuis qu'aucun événement et nulle occupation ne peuvent tenter M. de la Rochelle de se départir de cette accortise qui le distingue; et que les intérêts catholiques et canadiens français lui tiennent tellement à coeur, que le plus insignifiant collaborateur est en tout temps le bienvenu chez lui.

Nous dressâmes un programme d'action. M. Poupart, qui est en relation continuelle avec toutes les sections de la Société et avec beaucoup de leurs membres individuellement, est en même temps le plus obligeant des hommes. Il voulut bien me piloter durant plusieurs jours autour de la ville, m'introduire ici et là, me présenter à divers personnages qui me furent aimables et utiles. De nombreuses conférences, dues à l'initiative de M. Poupart furent données en vue de faire connaître le *Patriote*, notre Société franco-canadienne, et, en général, la situation qui nous est faite dans la Saskatchewan. A ce sujet, messieurs les curés de quelques paroisses montréalaises et les chefs de diverses sections de la Société se sont acquis une place de choix dans notre estime et notre reconnaissance, pour la part qu'ils ont prise à la préparation de ces soirées.

Mais nous voici sur un autre terrain. Un peu journaliste moi-même, et voyageant dans l'intérêt du *Patriote*, je n'ai jamais manqué l'occasion de serrer la main d'un rédacteur ni de visiter un atelier d'imprimerie.

En passant à Ottawa, j'admirai le nouvel et spacieux immeuble du vaillant journal *Le Droit*, son bel outillage, sa presse monumentale et tout à fait moderne, ses bureaux d'administration. Je me disais: Mon Dieu, que le *Patriote* faitdonc pitié à côté de cela! On m'introduisit aussi dans la partie de l'établissement réservée aux rédacteurs. Heureux hommes de plume, eux, qui ont chacun l'usage d'un appartement silencieux et isolé, se prêtant merveilleusement à la réflexion. Une longue et interessante conversation avec le Révérend Père Sarrazin, directeur, et avec M. Charles Gautier, rédacteur en chef, m'ouvrit sur le journalisme de nou-

Suite à la page 2

Au jour le jour

par *R. H. V.*

AL CAPONE

Al Capone vient d'être condamné à 11 ans de prison et à $50,000 d'amende. Mais ce chef de "gangsters" n'a pas été frappé pour les nombreux crimes qu'on attribue à sa bande et à lui-même. C'est tout simplement pour avoir violé la loi de l'impôt sur le revenu et essayé de fruster le Trésor fédéral de sommes importantes, qu'il est maintenant sous les verrous. Le fisc, aux Etats-Unis, ne perd jamais ses droits. et, comme pour lui l'argent n'a pas d'odeur, il entend avoir sa part des profits réalisés par tout contribuable, lors même que celui-ci se serait enrichi par le vol et l'assassinat.

Tout de même, dans l'intérêt de la morale et de la saine justice, n'eut-il pas été préférable que Capone fut puni pour les crimes auxquels il doit la grosse fortune qu'on lui suppose. Quoiqu'il en soit, les honnêtes gens ne peuvent pas s'apitoyer sur son sort. Quand il s'agit d'un malfaiteur de ce calibre, mieux vaut le savoir en prison qu'au large.

AVIATION

Un service d'aviation commerciale entre la Grande-Bretagne et le Canada serait sans doute établi dans le cours de l'année 1932. Un aéroplane, deux fois plus gros que le fameux DO-X, est actuellement en construction en Angleterre. Il pèsera 60 tonnes et pourra voler 2500 milles sans arrêt, à une allure de 120 milles à l'heure. Il pourra, paraît-il, transporter 132 passagers et son équipage. Vraiment la terre devient de plus en plus petite...

LA GUERRE

Il semble bien que chaque quart de siècle doit voir une nouvelle guerre éclater quelque part sur notre planète. "La guerre à la guerre" n'est qu'un mot sonore. Le dernier conflit mit notre civilisation en péril. Est-ce qu'un autre carnage ne viendra pas l'anéantir tout à fait.

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

Presqu'en même temps que nous célébrons le 13e anniversaire de l'Armistice, les Japonais et les Chinois sont aux prises.

Il est clair que la Chine seule, dans son état actuel, ne peut pas se mesurer avec le Japon. Si les armes seules doivent décider de la question, le Japon peut prendre ce qu'il veut en Mandchourie. C'est une nation moderne avec une armee de premier ordre et l'état d'esprit national endosse le mouvement tendant à étendre son pouvoir sur le continent asiatique.

A LA S.D.N.

La ligue des Nations semble être impuissante devant la force des armées. Elle est cependant en position d'ordonner un boycottage, qu. bouleverserait l'immense commerce du Japon. Ce boycottage ne pourrait cependant être effectif que si les Etats-Unis le mette à effet.

Le mouvement japonais en Mandchourie est un danger pour la Russie. Si la république soviétique lance un défit au Japon, une grande guerre en résultera, et ceci peut avoir une réaction imprévue et permanente sur l'histoire du monde.

LA VOIX DU PAPE

Si la race blanche veut sauver sa civilisation, ou du moins, ce qui en reste, elle doit écouter la voix du Pape qui exhorte les nations au désarmement.

Plus de permis pour acheter des liqueurs

Lundi dernier, le 16 novembre, le règlement exigeant un permis pour acheter des liqueurs, après avoir été à l'essai durant sept mois et demi, a été aboli. Tous les magasins de liqueurs ont été avertis. Dorénavant ceux qui veulent se procurer des liqueurs n'auront pas besoin d'acheter un permis général. Les permis spéciaux pour une grande quantité ou pour banquet sont encore nécessaires.

LE SERMENT COMMUNISTE

Nous avons reproduit la semaine dernière l'histoire de Léopold, de la Police Montée et naguère secrétaire du parti communiste à Winnipeg. Par lui nous connaissons les activités des émissaires rouges de Moscou au Canada.

Voici la formule du serment que devaient prêter tous les néophytes: "Nous t'accueillons, dit la formule de serment, au nom des camarades que la police brutale et meurtrière des capitalistes a torturé au poste et pendant les démonstrations communistes. Nous t'accueillons comme un frère qui rallie les rangs communistes pour accomplir l'oeuvre que nos morts ont commencée, celle de la Révolution du prolétariat. Nous t'accueillons au nom des bolchevistes de Russie, dont tu promets de suivre en tout les exemples."

D'après le rapport général du congrès canadien bolchéviste de 1929 il est dit qu'il...:"reste énormément de travail à faire dans le Québec où les agriculteurs pauvres devraient combattre les cultivateurs riches... La race la plus opprimée au Canada est 'la race canadienne française qui est encore aux mains de l'Eglise Catholique. A ces pauvres prolétaires, il faudrait envoyer des organisations de France afin de les organiser puissamment."

Cette doctrine, étayée sur les faux principes de la photosophie d'un Engels et Carl Marx, prêche la révolution et la haine contre le riche et contre l'Eglise de Jésus-Christ. Elle soulève l'ire du pauvre, du prolétaire contre le pouvoir établi, contre la propriété privée.

Si ce n'est pas là un mouvement réfractaire à l'ordre nécessaire au progrès et à l'harmonie de la société, nous n'y comprenons plus rien. N'est-ce pas sur la charité, et la coopération qu'elle engendre et solidifie, que repose les bases inébranlables de l'édifice social?

Un devoir impérieux pèse sur les épaules des autorités entre les mains desquelles se joue l'avenir de notre jeune pays. Auront-elles assez de clairvoyance et de courage pour le préserver contre les vents de l'erreur et les principes subversifs de la paix, condition essentielle à l'épanouissement de toutes les puissances de vitalité répandues dans l'âme et le coeur d'un peuple vigoureux.

J. V.

x

8 communistes en prison

Toronto. — Le 13 novembre, sept membres du parti communiste du Canada ont été condamnés à Toronto, par l'honorable juge Wright, à 5 et 2 ans de prison: les sentences devant être purgées simultanément.

Un 8ème membre du parti a été condamné à 2 ans et demi.

Il y a trois chefs d'accusation: avoir appartenu à une association illegale, y avoir été membres actifs, avoir comploté séditieusement.

On recommandera que sept de ces condamnés soient déportés après leur terme de prison

Les Activités de l'A. C. F. C.

L'AIDE DU SUD

Nos Comités Paroissiaux continuent à s'intéresser au sort de nos compatriotes des régions éprouvées du sud-ouest de la province. A date, trois chars de provisions de bouche ont été expédiés: celui de St-Brieux à Laflèche, celui de Domremy-Bellevue à Scout-Lake et Lisieux, celui de Hoey-St-Louis à Meyronne.

Les Comités Paroissiaux de Jack Fish et St-Hippolyte, la Butte-du-Paradis, Debden et Shell-River, Duck-Lake, Fairholme, doivent également expédier chacun un char cette semaine.

Nous avons cependant plusieurs demandes auxquelles nous ne sommes malheureusement pas capables de répondre. Nous prions donc ceux de nos Comités Paroissiaux qui ne l'ont pas encore fait, de bien vouloir se réunir au plus tôt, et étudier les possibilites pour eux de venir en aide à nos compatriotes du Sud.

En temps de crise, plus encore qu'en tout autre temps, nous avons l'impérieux devoir de nous aider les uns les autres.

LE CONGRES PEDAGOGIQUE DE GRAVELBOURG

L'on sait que ce congrès doit avoir lieu les 27, 28 et 29 de ce mois. Les nouvelles que nous recevons de Gravelbourg nous font prévoir que ce congrès remportera un vif succès. L'organisation locale en est confiée à M. Samuel Bonneau, vice-président de l'Association des Commissaires et chef de région de l'A.C.F.C. Tout marche rondement .

Nous sommes particulièrement heureux d'apprendre que tous les chefs de région intéressés se sont engagés à travailler au succès de ce congrès, et tout spécialement à voir à ce que tous les instituteurs et institutrices de leurs regions respectives, soient présents.

Nous donnons, à la page... le programme qui sera exécuté à Gravelbourg. Les noms des orateurs et rapporteurs seront publiés la semaine prochaine

NOUVEAU CHEF DE REGION

M. Adrien Liboiron, de Ponteix, vient d'être nommé chef de la région du même nom. Nos félicitations.

A WILLOW-BUNCH

Le Comité Paroissial de Willow-Bunch entend faire les choses en règle cet automne. Conjointement avec la Société St-Jean-Baptiste et le Cercle de l'A.C.J.C., il s'est tracé un programme d'activités pour les mois de novembre et décembre, et, chose qui vaut encore mieux, ce programme est suivi.

Le jour de la Toussaint, première séance publique à l'occasion de la distribution des prix et de la collation des diplômes de l'A.C.F.C. M. Eugène Cadieux, vice-president général de l'A.C.F.C., préside la soirée.

On y annonce officiellement, à la région, la nomination de son chef, M. O.-W. Chrétien, de Lisieux. Au delà de 400 personnes sont présentés.

Un programme très varié, déclamations, chansons, piano.etc., est exécuté par les différentes écoles de la paroisse, les écoles rurales tout comme les autres.

Le 8 novembre, nouvelle séance publique. Au programme deux conférences. Bravo! On sait meler l'utile à l'agréable!

M. le Dr Godin, ex-président général de l'A.C.F.C., parle de l'Italie. En dépit de ses nombreuses occupations, M. le docteur ne refuse jamais son concours aux activités paroissiales.

Le Docteur qui a fait de nombreux voyages en Europe a bien voulu accepter de donner, au cours de l'automne et de l'hiver, une serie de conférences sur les choses qu'il a vues là-bas. Sa prochaine conférence sera sur Venise.

La deuxième conférence au programme du 8 novembre est celle de M. Raymond Bouliane, président du cercle de l'A.C.J.C. Il parle de la "Solidarité Nationale".

Bref, succès complet qui encourage beaucoup les organisateurs.

Toutes nos félicitations et nos plus sincères remerciements aux Associations paroissiales de Willow-Bunch pour l'excellent travail qu'elles font au point de vue national.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.,
VONDA, SASK.

x

Gandhi s'embarquera pour Bombay le 29

Londres. — Gandhi a déclaré à l'*Associated Press* que la conférence indienne de la table ronde est vouée à l'échec et qu'il s'embarquera pour Bombay, le 29 novembre.

Seul, un miracle peut sauver la conférence, a-t-il déclaré, et, en conséquence, j'ai abandonné mon projet d'un voyage en Europe et je m'embarquerai à Gênes pour Bombay, le 29.

Ottawa, siège de la prochaine Conférence impériale

Londres. — La prochaine conférence économique impériale aura lieu à Ottawa, probablement en juillet. Dans un discours prononcé au banquet annuel de lord-maire, le premier ministre MacDonald a donné l'essurance définitive que le gouvernement national se propose d'accepter l'offre du gouvernement canadien. Il doute cependant qu'il soit possible de tenir la conférence avant juillet 1932. Dans l'intervale, l'honorable J.-H. Thomas, secrétaire pour les Dominions, visitera diverses parties de l'Empire, afin et de se mettre au courant de la d'y recueillir des renseignements politique des gouvernements sur le commerce.

OTTAWA SYMPATHIQUE

La nouvelle annoncée par le premier ministre MacDonald que son gouvernement acceptait l'invitation du premier ministre Bennett de tenir la prochaine conférence impériale à Ottawa, a été accueillie très favorablement dans la capitale. Les gouvernements des autres parties de l'Empire seront probablement sympathiques à la proposition du premier ministre Bennett. Le milieu de juillet ou peut-être une semaine plus tard sera probablement la date de l'ouverture de la conférence. Ce sera la première conférence du genre qui soit tenue à Ottawa. On y discutera des sujets relatifs à l'avancement du commerce dans l'Empire. On croit qu'à ce temps la Nouvelle-Zélande aura tenu ses élections générales et que toutes les parties de l'Empire pourront être représentées. Le parlement canadiens qui s'ouvrira probablement à la fin de janvier, serait prorogée à temps pour permettre de faire les préparatifs de la conférence.

Le premier ministre Bennett a renouvelé son invitation le 28 octobre, jour qui a suivi le retour au pouvoir du gouvernement national de Grande-Bretagne.

L'HON. BENNETT.

On a demandé au premier ministre Bennett si, à son avis, le retour au pouvoir du gouvernement national en Grande-Bretagne amenerait bientôt la convocation de la conférence impériale, qui, sur motion du Canada à la conférence de Londres, il y a un an, a été ajournée pour se réunir à Ottawa dans les douze mois. M. Bennett a autorisé en réponse la publication de la déclaration suivante: "Comme la date proposée à l'assemblée a été par la suite jugée inopportune pour plusieurs des gouvernements concernés, on a dû la remettre à plus tard. Le gouvernement canadien espère que les difficultés d'alors sont maintenant surmontées, et il proposera immédiatement aux gouvernements de l'Empire que la conférence se réunisse à Ottawa à la date la plus rapprochée possible.

"Le gouvernement aime à croire que la conférence mettra la dernière main au projet d'une plus étroite association économique dans l'Empire. Le besoin d'une telle association n'a jamais été plus urgent et les bénéfices n'en ont jamais été plus visibles. Le Canada fera tout ce qui dépend de lui pour arriver à ce résultat."

Le premier numéro de l'"Amica"

ORGANE DES ASSOCIATIONS D'ANCIENNES ELEVES DES COUVENT CATHOLIQUES DU CANADA

A l'occasion de la publication de son premier numéro, "Amica", l'organe officiel des Associations Fédérées des Anciennes des Couvents Catholiques du Canada, recevait de Son Excellence l'Evêque de Prince-Albert, Saskatchewan, un témoignage spontané de félicitations, de reconnaissance et de souhaits, qui est pour les directrices des associations un précieux encouragement et un gage de succès.

Monseigneur Prud'homme écrit ce qui suit:

Evêché Prince-Albert,
Saskatchewan, Canada,
le 6 novembre 1931

Madame Aurélien Bélanger,
Présidente de l'A.F.A.C.C.,
Ottawa, Ont.

Madame la Présidente,

J'ai bien reçu le premier numéro de l'"Amica", et je m'empresse de venir vous en remercier en même temps que vous féliciter.

Je me réjouis de cette nouvelle initiative, qui aura pour effet de faire mieux connaître votre belle association et ses oeuvres nombreuses d'apostolat.

L'évêque de P.-Albert a déjà largement bénéficié de votre bienveillance. Je n'oublie pas que, lors des troubles scolaires de la Saskatchewan, votre association a voulu protester contre les injustices dont notre minorité catholique est l'objet. Maintenant, vous voulez nous continuer vos bons offices en organisant des secours en faveur de notre journal *Le Patriote de l'Ouest*.

Ces différentes marques d'attention et d'intérêt que vous portez à nos problèmes me touchent le coeur. Je tiens donc à vous en exprimer une fois de plus ma vive gratitude. Ce constant et ferme appui de votre association est pour nous un encouragement et la promesse que nos efforts dans la lutte seront couronnés de succès.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, avec mes meilleurs voeux de succès et tous mes remerciements, l'assurance de mon respectueux et sincère dévouement en N.S. Je veux bien vous promettre en retour de votre zèle le secours de nos prières pour le succès des oeuvres de votre Association auxquelles nous sommes tous intéressés.

† Joseph-H. PRUD'HOMME,
Evêque de P.-Albert et Saskatoon.

Le gouvernement de la Saskatchewan et les communistes

"Le cabinet étudie la question des communistes dans la Saskatchewan, et il devra prendre une décision avant de faire aucune déclaration. Il peut y avoir des poursuites contre les officiers du parti dans la province, mais le gouvernement n'a encore rien à dire. Nous espérons que le résultat du procès de Toronto sera une leçon aux communistes du Canada et à ceux de la Saskatchewan; et maintenant que l'association est déclarée illégale, nous croyons que ses membres s'abstiendront de toute nouvelle activité et se désassocieront du communisme, surtout de tout mouvement de nature à les amener devant la loi."

Telle est, en partie, la déclaration de l'hon. M. A. McPherson, procureur de la Saskatchewan, après avoir été informé du résultat du procès des communistes à Toronto, et avoir appris que toute la documentation relative à ce procès sera communiquée aux gouvernements de toutes les provinces canadiennes.

D'après M. McPherson, la Saskatchewan serait particulièrement intéressée, parce que, bien que les communistes le nient, ils semblent ne pas avoir été pour rien aux troubles des houillères de Estevan, où (certaines lettres ont été saisies qui le prouvent) ils ont pris part aux délibérations des mineurs.

POLITIQUE ETRANGERE

Le nouveau parlement Britannique

Londres. — Coiffé de la couronne impériale et portant un manteau d'hormine sur un *uniforme écarlate de field-marchal*, le Roi a inauguré le 10 novembre le nouveau Parlement, dont la tâche est de sauver la Grande-Bretagne de la crise financière et économique. La cérémonie s'est déroulée avec l'éclat traditionnel.

Voici la *traduction* du discours qu'a prononcé Sa Majesté:

Mes lords et membres de la Chambre des communes.

Mes relations avec les puissances étrangères restent amicales.

Mon gouvernement veut appliquer une politique de promotion de la paix et de la bonne volonté, et continuer à porter un intérêt actif à l'oeuvre de la *Société des nations*.

En particulier, il accorde une vive attention aux préparatifs de la conférence de désarmement, dont le succès, j'en suis convaincu, vaudrait au monde de grands bienfaits.

La gravité de la *situation financière* et économique du *monde* préoccupe *profondément mon gouvernement*. Il fera tout ce qu'il peut, en collaboration avec d'autres gouvernements, et dans un esprit d'entr'aide pour trouver les moyens de rétablir le volume du *commerce international*.

La conférence indienne de la table ronde continue son travail et une conférence à laquelle assisteront des représentants de la Birmanie aura bientôt lieu. Je désire beaucoup de ces deu 12345612315 beaucoup que le succès marque les délibérations de ces deux conférences.

Conformément à une promesse faite à des représentants de mes dominions en 1930, des mesures vous seront soumises pour donner force de loi à certaines des déclarations et des décisions des conférences impériales de 1926 et de 1930.

Ces mesures sont destinées à définir les pouvoirs des Parlements des dominions et à promouvoir un esprit de libre coopération chez les membres de la communauté britannique de nations.

Mon gouvernement a reçu du gouvernement de dominion du Canada une proposition pour que la conférence économique ajournée *en 1930 soit* convoquée à Ottawa *aussi tôt* que possible. Mes ministres ont bien accueilli l'invitation, qui sera étudiée avec la plus grande sympathie et *dans un vif désir* de conclure avec les gouvernements de mes dominions des ententes avantageuses de part et d'autre.

La nation, à une élection générale, a ratifié ces mesures d'économie et d'équilibre budgétaire qui constituaient les premiers éléments nécessaires à une solution des problèmes économiques et financiers qui se dressaient devant le pays.

Mes ministres avaient aussi invité la nation à leur conférer le pouvoir d'appliquer une politique destinée à rétablir complètement la confiance dans notre stabilité financière, et à les autoriser à tracer des plans pour assurer une balance commerciale favorable.

Ils avaient en outre demandé à la nation une entière liberté d'étudier toute proposition susceptible d'être utile en ces matières.

Mes ministres ont obtenu un mandat clair, formel, à cet effet. Déjà mon gouvernement a commencé un examen complet des problèmes à résoudre. Des décisions seront prises et appliquées le plus tôt possible et, le moment venu, toute législation nécessaire sera soumise au Parlement.

Je prie Dieu tout-puissant de bénir vos délibérations.

x x x

Londres. — Le 13 novembre, l'amendement proposé par les travaillistes au discours du trône a été battu par 422 voix contre 38.

Cet amendement exprimait le regret que le gouvernement se soit abstenu de formuler une politique coordonnant les principales industries du pays, banques et agriculture incluses, sous la propriété ou, au moins, le contrôle de l'Etat; et aussi que le discours du trône n'ait pas fait mention "des injustes conditions économiques imposées aux chômeurs".

x

Berlin accepte en principe les premières propositions qu'a faites M. Pierre Laval

Toutefois, le gouvernement allemand demande certains éclaircissements

LE RETOUR AU PLAN YOUNG

Paris, France. — L'Allemagne a accepté en principe les propositions préliminaires de M. Pierre Laval, premier ministre de France, au sujet des problèmes financiers qui vont être soulevés quand le moratoire Hoover pour l'espace d'une année au sujet des dettes et des réparations se terminera l'an prochain. C'est ce que l'on croyait à Paris.

Les propositions de M. Laval se rapportent au moyen de retourner au système établi par le plan Young quand ce moratoire expirera

Le docteur Leopold von Hoesch, ambassadeur allemand à Paris, a fait rapport au premier ministre de l'attitude du cabinet de Berlin au sujet de ses suggestions.

BESOIN D'ECLAIRCISSEMENTS

On est sous l'impression que l'ambassadeur a déclaré que l'Allemagne acceptait en principe, mais désirait avoir des éclaircissements sur certains points, particulièrement au sujet de l'étendue des pouvoirs du comité spécial consultatif qui serait désigné pour faire enquête sur les engagements et les obligations de l'Allemagne en vertu du plan Young.

Les négociations entre le premier ministre de France, le ministre français des finances, M. Flandin, et l'ambassadeur von Hoesch doivent être suivies, disait-on semi-officiellement, par une entente de la France et de l'Allemagne sur les conditions dans lesquelles l'enquête se fera sur la capacité de l'Allemagne à payer.

LE PLAN DE M. FRANCQUI

Le premier ministre et le ministre des finances ont tous deux discuté, les problèmes financiers allemands avec M. Emile Francqui, l'expert financier belge qui vient d'arriver des Etats-Unis.

M. Francqui leur a expliqué sa suggestion pour l'établissement d'une banque internationale de crédit qui pourrait agir comme syndic pour les $1,300,000,000 de prêts étrangers immobilisés en Allemagne.

On disait semi-officiellement que le plan de M. Francqui avait frappé le premier ministre Laval et le ministre des finances comme étant très ingénieux et qu'il serait étudié sérieusement par des experts dans le but de déterminer s'il peut être mis en pratique et comment alors il pourrait l'être.

x

Expulsion de la mission commerciale soviétique en Argentine

Le 31 juillet 1931, la police argentine a opéré une perquisition dans des locaux de la mission commerciale soviétique en Argentine, l'"Amtorg". Tout le personnel, comprenant 100 employés, dont 15 femmes, a été arrêté.

Par la suite, le gouvernement argentin a expulsé tous les employés de la représentation commerciale soviétique.

Un correspondant de Buenos-Aires donne les précisions suivantes sur les motifs qui ont amené la fermeture de la mission commerciale soviétique. A l'instar de l'"Amtorg" des Etats-Unis, le "Youjamtorg" de Buenos-Aires était une société commerciale semi-privée semi-officielle. L'existence de l'"Youjamtorg" était reconnue par les lois argentines, cette société avait déposé dans les banques argentines des sommes considérables en devises du pays, ainsi qu'en livres sterling.

Depuis quelque temps les opérations commerciales de l'"Youjamtorg" créaient un vif mécontentement chez les commerçants nationaux. Ce mécontentement grandit encore à partir du moment où l'"Youjamtorg" entreprit l'importation en Argentine d'importantes quantités de blé russe et le vendit à vil prix en même temps que de grandes quantités d'ampoules électriques.

Non contents de ce dumping pratiqué sur une vaste échelle, les agents soviétiques ont entrepris également l'importation en Argentine des noix, achetées au Chili; ces noix étaient vendues en Argentine à des prix manifestement au-dessous de leurs prix de revient.

Le gouvernement décida d'agir. Un beau matin, le luxueux bâtiment du "Youjamtorg" était cerné par la police, tous les employés du "Youjamtorg", au nombre de 131, était arrêtés. Les passeports de la majorité d'entre eux portaient des visas manifestement contrefaits. Le chef de la police secrète a déclaré que la traduction de ces matériaux dure déjà depuis plus d'une semaine et qu'on a trouvé la preuve irréfutable que le "Youjamtorg" n'était pas un établissement commercial mais purement politique poursuivant des tâches criminelles.

x

Entente européenne

M. Poincaré, dans l'"Illustration", Paris. — "Ce serait une erreur de croire que la cause du mal est partout la même. Il y a, certes, à la crise universelle des raisons générales, mais chaque pays a ses difficultés particulières et doit les régler par des moyens spéciaux. L'Allemagne a tué naguère sa classe moyenne en ramenant à zéro la valeur du mark. Mais elle a permis la création d'une nouvelle monnaie. Pour maintenir aujourd'hui celle-ci, il lui aurait suffi d'imiter ce que nous avons fait en France et de suivre les conseils de M. Parker Gilbert.

"En Grande-Bretagne, l'abus prolongé des indemnités de chômage a créé une situation assez différente mais nos amis d'outre-Manche ont assez l'expérience des affaires pour arriver à se tirer d'embarras. L'essentiel est que tous les gouvernements sentent la nécessité d'une entente non seulement économique, mais intellectuelle et morale, qui prépare pour un avenir prochain une entente politique, mais entre tous les groupes de l'humanité. Un jour viendra certainement où nul être vivant ne s'expliquera plus le morcellement actuel du genre humain, où nos arrière-neveux se demanderont si nous avons vécu nous autres, à une époque de civilisation ou à une époque de barbarie".

x

Banque Centrale de l'Empire

Londres. — La création d'une banque centrale de l'Empire qui servirait de comptoir de règlement pour toutes les banques centrales de l'Empire: voilà la principale recommandation du rapport du comité conjoint nommé par la fédération des industries britanniques et l'union économique de l'Empire. Le rapport suggère aussi la convocation d'une conférence monétaire de l'Empire qui puisse établir une 'pax-britannica'.

Le Conflit de Mandchourie

New-York. — Le correspondant du *New-York Times*, à Washington a envoyé la dépêche suivante à son journal:

"Tous les renseignements parvenus ici indiquent que le Japon et la Russie ne veulent pas se laisser entraîner dans une guerre l'un contre l'autre, mais on est largement convaincu que les événements les acculeront probablement à un conflit en Mandchourie.

"Deux développements dans l'opinion des experts, pourraient amener une telle guerre. L'un serait une guerre civile entre les factions chinoises en Mandchourie, ou la lutte continuée d'une ou plusieurs armées chinoises contre les Japonais en Mandchourie. L'autre serait les mouvements militaires des Japonais en combattant les armées chinoises dans des circonstances qui éloigneraient les Japonais du chemin de fer oriental chinois dans le nord de la Mandchourie.

"Si la Russie se croit obligée d'envoyer des troupes pour protéger le chemin de fer oriental avec des patrouilles japonaises, dans les environs, un conflit sera pratiquement inévitable et un tel choc pourrait facilement produire la guerre.

"Si une guerre doit éclater entre les deux pays, la Chine ne sera plus qu'un facteur secondaire, et ses armées devront se contenter de harasser l'adversaire probablement en faveur de la Russie. Dès le début des hostilités, une course s'engagerait entre la Russie et le Japon pour la possession des montagnes Kalgan, la ligne de défense naturelle

Le cours du change affecte le mandats

Ottawa. — Le ministère des postes annonce que le cours du change étranger a un effet sur les mandats-poste du Canada.

Les maîtres de poste sont informés qu'il est impossible, vu les fluctuations du change, de coter les taux auxquels des mandats payables dans les pays mentionnés ci-après seront convertis en monnaie de ces pays. Toutefois, ces montants seront convertis au taux en vigueur au moment de la certification: France, Norvège, Suède, Danemark, Hollande, Suisse, Belgique, Allemagne, Grande-Bretagne et Nord de l'Irlande, Etat libre d'Irlande, Australie, Fidji, et Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande. Par conséquent les personnes qui envoient des mandats doivent être avisées que les bénéficiaires recevront en monnaie de leur pays l'équivalent des sommes déposées, au taux en vigueur.

Le ministre annonce également que pendant la clôture de la navigation sur le Yukon, les colis postaux peuvent être acceptés pour Wernecke, Yukon, de la même manière qu'ils sont acceptés pour White-Horse, Carcross et Champagne, Yukon.

Impressions de Voyage

Suite de la première page

veaux rorizons dont je me propose bien de tirer profit.

A Montréal, je brûlais de faire visite au savant et chrétien journal *Le Devoir*. D'abord, j'aime son nom; car on n'obtiendra pas le redans le nord de la Mandchourie. dressement des maux de la société par la seule préconisation des droits de l'homme: encore faut-il que chacun assume sa part du fardeau. Régulièrement, depuis de nombreuses années, je prends mes délices dans la lecture de ces écrivains qu'on appelle Henri Bourassa, Louis Dupire, Georges Pelletier et Omer Héroux. C'est ce dernier, surtout, à qui j'en voulais. Lui, surtout, à qui je désirais présenter mes respects et offrir les sentiments de reconnaissance de notre peuple de la Saskatchewan, pour l'intérêt constant et intelligent que cet éminent journaliste nous a toujours porté, particulièrement durant nos épreuves.

Lorsque je me présentai à son bureau, dont l'exiguïté, l'encombrement et la pauvreté d'ameublement furent pour moi une surprise, je vis de suite que j'avais affaire à un homme chez qui l'ostenstation et le matérialisme ne sauraient avoir de prise. Je n'eus pas à subir la torture de l'antichambre, ni M. Omer Héroux me fit-il sentir la valeur de son temps. Après une poignée de main, dont la cordialité ne prêtait pas à la moindre équivoque, il en vint immédiatement au *Patriote de l'Ouest* et aux divers problèmes de la Saskatchewan. Qu'avais-je à lui apprendre? Rien C'était lui le maître. Un instant me suffit pour constater combien il suit de près tout ce qui se passe de tant soit peu important à un point quelconque du Canada, et que rien ne lui échappe de ce qui touche à nos groupes canadiens français.

De tout son grand coeur et de tout le talent de sa belle plume, M. Omer Héroux nous a souvent aidés, M. Raymond Denis et moi-même, dans l'oeuvre difficile que nous avions entreprise en faveur de nos gens de la Saskatchewan.

Les autres journaux de Montréal m'ont aussi été d'une grande bienveillance. Tels le *Canada*, la *Patrie* et la *Presse*. M. le rédacteur en chef de ce dernier, chez qui me conduisirent quelques amis, me reçut avec une exquise courtoisie, et n'a jamais manqué de donner à l'oeuvre du *Patriote* toute la publicité possible.

Je ne puis pas oublier non plus avec quelle amabilité le poste de radio CKAC mit son puissant microphone à ma disposition. Et, si l'auditoire occulte me causait toujours de plus vives émotions que m'en a jamais produites une assemblée visible, de nombreuses lettres provenant du Canada et des Etats-Unis m'ont ensuite appris que, de près et de loin, des milliers de personnes étaient aux écoutes, toutes heureuses d'entendre parler de la Saskatchewan.

Lecteurs et amis du *Patriote*, je vous reparlerai de la belle et grande ville qu'est Montréal. Ville d'énergie chrétienne malgré la jalousie de satan. Foyer intellectuel, centre universitaire, école des arts, fourmilière commerciale, grand port de mer; Montréal m'est apparue à moi, surtout comme la demeure du bon vouloir et la providence des bonnes oeuvres.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Le thé de choix du Canada pendant près de 40 ans

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Maux, douleurs facilement guéris

L'aspirin fera disparaître vos douleurs vivement et sans produire de complications fâcheuses. Avalez simplement une pastille dans un peu d'eau. La douleur disparait!

C'est aussi facile que cela de se débarrasser de la douleur d'un mal de dent; d'un mal de tête ou autres malaises. Les douleurs musculaires dues aux rhumatismes, lumbago; aux refroidissements ou fatigues sont facilement guéries. Les douleurs propres aux femmes disparaissent en un instant.

La façon moderne de chasser la douleur est de prendre de l'Aspirin C'est la méthode approuvée des médecins modernes. Ils savent que l'Aspirin ne fait aucun mal. Elle n'affecte aucunement le coeur.

Vous trouverez toujours l'Aspirin dans toutes les pharmacies, et si vous suivez les directions données vous obtiendrez toujours un prompt soulagement. Vous vous éviterez beaucoup de douleurs en vous rappelant les pastilles Aspirin. Prenez l'Aspirin et non un substitut.

Aspirin -- fabriqué au Canada

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 & 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

PRESCRIPTIONS
Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.
2 MAGASINS
ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's
ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de.. ....corporations, donnant de .... 4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

PRIX REDUITS DE CHEMIN DE FER
Est du Canada
ET
Points Centraux Américains
de toutes les stations de la Saskatchewan et de l'Alberta
1er Décembre au 5 Janvier
Les prix sont plus réduits et la limite de voyage plus longue (3 mois) sur les billets achetés en décembre.. ..
Deux trains quotidiens sont prêts à vous transporter chez vos vieux amis par votre route choisie
Tout agent du Pacifique Canadien sera heureux de vous renseigner, ou écrivez à
J. W. DAWSON, l'Agent général des Voyageurs, Régina, Sask.
ou à L. A. DAVIS, représentant, Prince-Albert, Sask.
PACIFIQUE CANADIEN
Aussi excursions à la Côte du Pacifique

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

THE Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

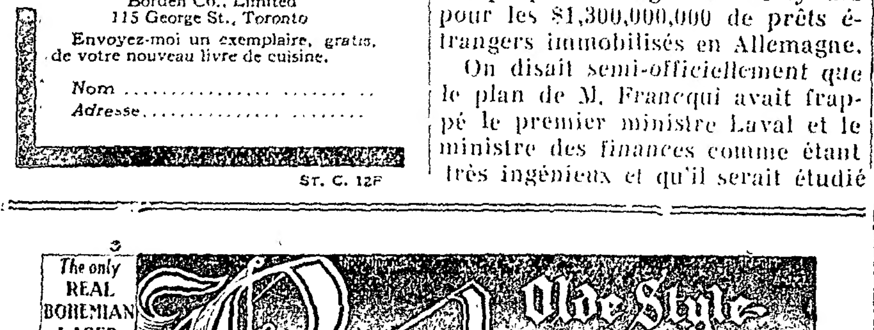
Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

LOTS DE VILLE.
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2338. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

Des Potages à la Crème!
La recette pour les potages crème de céleri, d'oignons, de tomates, d'asperges etc et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS, "Le Bon Pourvoyeur." Ce livre montre comment rehausser le goût et préparer d'innombrables mets avec du
LAIT ST. CHARLES
de BORDEN non-sucre EVAPORE
Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.
Nom ....
Adresse ....
ST. C. 12F



LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Mgr Prud'homme chez les Indiens de Thunderchild

Le 1er novembre est une fête solennelle de l'Eglise: elle célèbre le triomphe des Saints dans le Ciel, elle apporte une leçon et une consolation à tous ceux qui souffrent sur la terre; mais tout particulièrement pour la Mission St-Jacques de Thunderchild le 1er novembre a été cette année un jour heureux, et ce n'est pas seulement au firmament que le soleil brillait dans un pur azur, la joie aussi dilatait et réchauffait le coeur des pauvres Indiens et de leur petit missionnaire.

Pendant des années, cette Mission avait été plutôt négligée; par suite de l'éloignement de tout centre, difficiles et rares avaient été les visites du prêtre; il n'y avait nulle chapelle, et même nul abri convenable pour les exercices du culte et l'enseignement de la religion. Il y a trois ans, un apôtre zélé vint voir les Indiens de Thunderchild; possédant parfaitement leur langue, animé du désir ardent de leur salut, touché de leur grande détresse religieuse, il se mit à l'oeuvre. Il pouvait donner de son coeur, dépenser ses forces, et il le fit; mais trop pauvre pour assurer le côté matériel de cette Mission il dut quêter. Il obtint $500.000 de la *Catholic Church Extension Society*, des supérieurs Oblats lui donnèrent un secours appréciable qui fut augmenté par quelques âmes charitables; et le R. P. Balter, O.M.I., put commencer la chapelle St-Jacques; mais appelé par l'obéissance à un autre poste, il dut à son grand regrêt laisser son oeuvre inachevée. Ce n'est que cette année que les travaux ont pu être repris. La Chapelle est aujourd'hui livrée au culte; il reste encore beaucoup à faire, mais du moins tout y est propre et à peu près confortable, et le 1er novembre Son Excellence, évêque du diocèse, daignait être là pour bénir le nouveau temple.

On n'osait solliciter une visite épiscopale. C'était là-bas, à l'extrémité du diocèse, au fond des bois; le voyage était long et difficile, le comfort n'y était certes pas, on ne pouvait guère donner à l'auguste visiteur les honneurs même les plus ordinaires, à peine le strict nécessaire pour les repas et la nuit. Monseigneur, devinant le désir de son prêtre, voulut de lui-même s'offrir pour apporter le témoignage de sa haute sympathie, répandre les bénédictions divines sur cette humble portion de son troupeau, donner les encouragements paternels de son coeur apostolique, mettre la joie dans tous les coeurs. "Ma place, disait Son Excellence, est indiquée dans ma cathédrale au jour de la Toussaint, et cependant j'irai à Thunderchild, parce que la première place dans le coeur de votre évêque appartient aux plus pauvres et aux déshérités."

Et en effet Monseigneur arrivait à Thunderchild la veille de la fête; joyeusement il accepta de partager avec le missionnaire la pauvre petite chambre qu'on avait à lui offrir. Ce réduit était en même temps que la chambre à coucher, le bureau, la salle de réception, et la cuisine. Une table formée de trois planches était fixée au mur, sur cette table, le menu fut peu varié avec un couvert qui, lui, était trop varié. Il faut dire ici que toute la préparation de la réception de notre évêque était aux soins de trois religieuses de l'Assomption; elles vinrent de l'Ecole éloignée de St-Antoine, soixante cinq milles à l'ouest, heureuses d'offrir leurs services, et firent merveille dans la circonstance; elles y mirent tout leur dévouement, leur délicatesse, leur goût.

La Chapelle était réellement jolie avec ses guirlandes et fleurs, en papier seulement il est vrai, car tout est pauvre parmi les Indiens, mais qui produisaient cependant un splendide effet; il y avait même un trône, et pour pouvoir le monter on avait déniché un bout de crétonne rouge à fleurs blanches, deux rideaux de dentelles; on avait emprunté une chaise, et, à North Battleford, on avait volé deux morceaux d'un tapis défraîchi. Pour se reposer, nos Soeurs eurent, le soir, le plancher de la tribune, et... la consolation d'avoir travaillé pour le bon Dieu et son représentant.

Monseigneur célébra la sainte messe à 8 heures, le matin de la fête, et distribua la communion à un bon nombre d'Indiens. A 10 heures 1-2, ce fut la bénédiction de la Chapelle, suivie de la grand'messe, et Monseigneur parla longuement et éloquemment à la foule qui remplissait la Chapelle: longuement parce qu'il y avait tant à dire, et éloquemment parce que les approbations et les enseignements venaient du coeur. L'administration du sacrement de confirmation termina la cérémonie, qui dura de 10 heures 1-2, jusqu'à 1 heure 1-2.

Tous ceux qui étaient présents à Thunderchild pour le 1er novembre, garderont longtemps le souvenir de cette fête, et tout fait espérer que ce beau jour marque l'aurore d'une vie vraiment chrétienne pour la Mission St-Jacques. L'un des conseillers voulut se faire l'interprète de tous pour remercier Monseigneur de sa visite, et entr'autres choses qu'il tint à exprimer à Son Excellence, voici une parole qui atteste la profonde impression produite: "J'étais protestant, je suis venu ensuite à la religion catholique, et aujourd'hui, après ce que j'ai vu, entendu et senti, je crois plus fermement et je suis heureux et fier d'être catholique."

Un seul mot, sorti du coeur, terminera ce petit compte rendu: "Merci au bon Dieu, merci à Mgr Prud'homme!"

J. P. TALBO.

EN PAYS DE MISSIONS

La question des Noirs

Sud-Afrique. — Un Anglais, Sir Clarkson Tredgold, a eu le courage, à Capetown, en août dernier, de blâmer ses compatriotes au sujet de la barrière de couleur qu'ils élèvent contre la race noire.

"Nous avons un préjugé de couleur, a-t-il dit. Nous devons l'avouer et nous ne pouvons le justifier que par la crainte des conséquences qui résulteraient d'une trop grande intimité entre les diverses races peuplant ce pays. Mais ce préjugé fait honte à notre sens de justice."

Il ajoute que les races du nord de l'Europe y sont plus accessibles que les races latines. Portugais et Français vivent avec les noirs en Afrique sur un pied plus amical. En Angola portugais, où les noirs ne sont pas opprimés comme chez nous par des lois draconiennes, il y a moins de crimes et de délits.

"Sous ce rapport, dit-il enfin, la France a offert au monde un splendide exemple dans le cas du Maréchal Lyautey, qui n'a jamais ou dide exemple dans le cas du maré- pour l'exploiter, l'écraser d'impôts au bénéfice des capitalistes de Paris, mais de développer les ressources naturelles de la nation au profit des indigènes eux-mêmes, de perfectionner le caractère et le bonheur des habitants dans la ligne de leurs traditions en améliorant leur situation moralement et physiquement, spirituellement et matériellement. Pour lui, les droits naturels, des indigènes sont sacrés et toute puissance qui les méconnait doit s'attendre à un désastre dans l'avenir."

Il conclut en disant que le gouvernement sud-africain devrait méditer et faire siens ces principes et envisager les intérêts des noirs, à l'encontre de ce qui a été fait dans le passé.

x

Ordination au Séminaire de Rome

Basutoland. — Mgr Delalle, O.M.I., vicaire apostolique du Natal, est allé faire une ordination au Grand Séminaire de Rome le 28 août 1931. Raphaël Mohasi a reçu le sous-diaconat et Emmanuel Mabathoana les deux premiers Ordres mineurs.

Mgr Delalle a fait ressortir le caractère surnaturellement pratique que la formation donnée par les RR. PP. Henri Thommerel, Gérard Paques, Emilien Dupuis et André Blais. Le R. P. Thommerel est actuellement à Durban, où il a subi deux graves opérations; il se remet lentement.

Le Grand Séminaire compte 6 sujets: Raphael Mohasi, qui sera prêtre en décembre; Emmanuel Mabathoana, Alexis Zungu, Yvoni Malephane, Aloysius Menniesk et Peter Hlope. Mennick appartient au Vicariat de Kimberley et Hlope à celui du Natal.

x

Chiffres imposants

Durant l'année 1930 sont morts au champ d'honneur de l'apostolat en terre indidèle: 58 jésuites, 33 prêtres des Miss.-Etrangères de Paris, 24 Lazaristes, 14 Oblats, 13 PP. Blancs, 11 PP. du St-Esprit, 3 Capucins, 1 P. du S.-Coeur.

x

Un Oblat de Marie Immaculée reçoit le Gouverneur Général

Natal. — Le R. P. Sormany a été président du Conseil de l'Université du Natal.

A l'occasion de l'ouverture du collège Howard, branche durbanienne de l'Université du Natal, ce fut le R. P. Sormany, en sa qualité de président, qui eut la charge et l'honneur, le 1er août 1931, de recevoir officiellement Son Ex. le Gouverneur Général, Lord Clarendon.

Ce fut donc lui qui, en vertu de sa fonction, récita en latin le texte de Saint Paul *Qui gloriatur*... et le *Pater Noster*.

A la réception donnée ensuite à l'Hôtel de Ville, il reçut les invités, conjointement avec Son Honneur le maire du Durban.

x

Nouvelles Religieuses

Mgr John Gregory archevêque de St-Paul

Cité Vaticane. — Sa Sainteté le pape Pie XI a nommé S. E. Mgr John Gregory Murray, de Portland, Maine, archevêque de Saint-Paul, Minnesota, Etats-Unis.

x

Le Prince de Galles à Lourdes

Parti de Biarritz en avion, le prince de Galles fit, un dimanche de septembre dernier, une visite de surprise à Lourdes.

Il arriva juste au moment où allait commencer la procession de la bénédiction des malades. Se tenant près des portes de l'église du Rosaire, il observa la cérémonie et resta en place malgré la pluie; se contentant de relever le col de son habit jusqu'à ce qu'on lui apporta un parapluie.

Quand le S. Sacrement passa devant lui, il se mit à genoux dans la bone comme tout le monde.

Escorté de quelques brancordiers anglais qui firent cordon autour de lui, il fit ensuite une visite à la grotte ainsi qu'au bureau des constatations médicales.

Le prince de Galles voyageait incognito, et ne fut reconnu que de quelques personnes dans son voisinage immédiat; jusqu'au moment où une femme s'écria: "Que Dieu bénisse le prince de Galles".

x

Mussolini a visité Saint-Pierre de Rome

Cité du Vatican. — Pour la seconde fois depuis un an et demi, le premier ministre Mussolini a visité la basilique de Saint-Pierre. Il s'est fait conduire à la basilique après avoir assisté comme témoin au mariage de Mlle Maria Ciano, fille du comte Ciano, ministre des communications, avec le dipolmate italien Massino Magistrati.

Le duce avait visité la basilique il y a un an et demi, à la suite du mariage de sa fille Edda au comte Galleazo Ciano, frère de la mariée.

La visite de Mussolini à la basilique de Saint-Pierre est considérée comme présageant sa prochaine visite au pape et comme une indication de meilleures relations entre le gouvernement italien et le Vatican.

L'Hommage d'un Protestant

Au chant d'une hymne et la prière sur les lèvres. ils meurent en vrais disciples de leur maître

Aucun journaliste, à mesure qu'il voit ses importantes fonctions grandir de jour en jour, ne saurait manquer de se rendre compte de la haute signification — plus que romantique, certes — de la tâche qui consiste à enregistrer les faits multiples de la vie quotidienne.

Maintes fois, c'est lorsque ses filets, pour ainsi dire, toujours tendus pour y capter les nouvelles du jour, sont retirés avec leur contenu confus et disparate que le journaliste saisit sur le vif la haute portée — et parfois même le sens mystique — de sa profession. Et "la feuille quotidienne" si souvent jugée à la légère et traitée avec un certain dédain comme une banale pourvoyeuse de nouvelles, renferme pourtant la plupart du temps une chronique de faits les plus étonnants et les plus sublimes.

Ces réflexions nous sont venues après avoir lu et relu le récit du drame si navrant mais en même temps si riche en hautes leçons morales qui vient de se produire et qui constitue l'une des plus émouvantes tragédies de ces dernières années.

La plume de Virgile seule, ce semble, serait qualifiée pour narrer comme il convient ce tragique épisode... les principaux personnages en scène sont des prêtres catholiques romains, membres de l'Ordre des Dominicains. Ils sont cinq, tous à la fleur de l'âge, un seul dépasse la trentaine mais d'une année seulement (2).

Le point initial de l'épisode se situe à leur maison de campagne où ces moines se reposent pour un peu de temps après dix mois d'un labeur sanctifié. Hier — c'était par une radieuse matinée — ils s'embarquaient joyeux pour une partie de plaisir sur les rives du majestueux fleuve Outaouais. (On s'étonnera quelque peu, car l'on n'est pas habitué d'associer l'idée d'un divertissement de ce genre à celle d'hommes que l'on se représente comme des êtres à part en raison de la vie sainte qu'ils mènent. Mais on se rassure vite cependant à la pensée que se divertir est après tout chose si humaine.) (3)

En s'éloignant de terre donc pour traverser le fleuve, ils entonnent une hymne à la Vierge; ils en poursuivent joyeux les pieux refrains lorsque soudain leur embarcation, devenu immobile au milieu des flots mugissants, est submergée et tous, sans espoir de secours, s'endorment dans la mort. — Ce n'est pas sans un sentiment de légitime fierté que l'on peut lire le récit d'hommes qui s'en vont à leur divertissement au chant d'un cantique, car à la question fréquemment posée — question universelle et pleine de suspicion — au sujet de la "sincérité" des hommes, protestants ou catholiques, voués par état au ministère des âmes, ce fait donnera une réponse péremptoire, car il constitue la pierre de touche de la sincérité de ces hommes dont la vie gravite autour du surnaturel et de l'invisible. Et la question que l'on se pose à leur sujet, la voici: "Que pensent ces hommes les uns elle à leurs yeux la même valeur lorsqu'ils en traitent entre eux, à l'écart de la foule, que lorsqu'ils en exercent les fonctions en public?.."

L'hymne qu'en tonnèrent ces moines qui s'en allaient inconsciemment à la mort rend un son particulièrement pathétique dont les tendres échos se répercuteront à travers toute l'étendue de cet immense pays comme ceux d'un chant de triomphe et apporteront à tous les coeurs, à ceux des catholiques comme à ceux de leurs "frères séparés", une manifestation nouvelle de l'exquise sensibilité et du mâle courage de coeurs vraiment sacerdotaux.

x x x

A la vérité, depuis bien longtemps, si même jamais, l'approche de la mort aura-t-elle offert au monde le spectacle d'un drame rayonnant d'une beauté spirituelle aussi sublime, contemplé pourtant par quelques prêtres seulement, alors que deux d'entre eux, luttant contre la mort, donnaient une suprême absolution à leurs infortunés confrères qui disparaissaient dans les flots... Voilà qui va droit au coeur et qui remue l'âme jusque dans ses profondeurs mieux que ne saurait le faire la plus poignante des tragédies grecques. Pourtant à cette émotion profonde il se mêle je ne sais quel sentiment mystérieux de contentement et de secrète satisfaction. Dans cette scène, en effet, l'on trouve dans toute l'éclatante beauté de sa sincérité la croyance au divin, car, les hommes n'ont pas coutume de se payer de gestes vides de sens en face de la mort...

Depuis longtemps, depuis bien longtemps déjà, plusieurs d'entre nous qui avons été élevés dans des sentiments de défiance à l'égard de l'Eglise de Rome, nous nous sommes rendu compte qu'il y a après tout peu de chose dans cette Eglise, du moins quant à l'essence et aux principes, qui ne soit fondamentalement vrai malgré les conclusions outrées et exagérées qu'on a parfois tirées de ces principes. Par exemple, quant à l'essence; le célibat du clergé pratiqué en vue de la religion, n'est-il pas un témoignage éloquent de dévouement et de désintéressement, le comble même du renoncement à soi?

De meme, le protestantisme, de nos jours n'est pas loin d'admettre que l'interprétation authentique de la vérité spirituelle doive être attribuée à l'Eglise et non pas à une compilation de livres pour sacrés qu'ils soient. En plus, aucun pasteur protestant véritable ne saurait nier que tout vrai dispensateur des mystères divins ne doive avoir aussi son confessionnal, car l'absolution — témoin celle donnée aux naufragés de naguère — ne répond-elle pas à une aspiration du coeur humain qui veut s'entendre donner par une voix humaine, surtout aux heures tragiques, l'assurance qu'il peut avec confiance se reposer en Dieu?

Et pour citer un autre fait: Il est plus que clair que les Eglises non catholiques en sont venues à admettre généralement qu'il existe chez elles à l'endroit de l'Eglise catholique une différence marquée entre l'attitude de leurs débuts et celle qu'elles ont adoptée depuis. Ce changement de vue, s'il n'est pas encore chez toutes un fait accompli, n'est pas loin en tout cas de le devenir.

L'événement terrible mais rendu sacré par l'esprit d'héroïsme qui l'a accompagné—esprit qui, pendant des siècles, aux époques de péril et de fléaux en particulier, a glorifié le clergé et le nom catholiques, hommage dont les Pères Jésuites méritent beaucoup à coup sûr, la plus large part — cet esprit d'héroïsme, disont-nous, contribuera puissamment, en raison du courant de sympathie et d'admiration qu'il suscitera dans le coeur des protestants du Canada, à rétrécir le fossé qui divise protestants et catholiques entre eux et qui disparaîtrait presque totalement si seulement une connaissance parfaite de tout ce qui les unit pouvait le supprimer.

Qu'il nous soit permis en terminant d'ajouter un mot d'un carectère tout personnel, à savoir que depuis qu'il nous a été donné de connaître — et d'aimer, car c'est tout un — notre archevêque McNeil, le nom de catholique a acquis à nos yeux un lustre nouveau que le passage du temps ne parviendra pas à ternir.

(*Traduit de l'anglais* par Fr A.-M. RICHER, O.P.)

(1) L'article qu'on va lire a été publié dans le "Toronto Star" du 2 septembre, sous la signature de R.-E. Knowles. Nous croyons savoir que l'auteur est un ancien pasteur revenu journaliste. L'article, en général, a été écrit dans un esprit sympathique à la religion catholique. L'auteur, néanmoins, comme tous les protestants insuffisamment avertis des choses concernant l'Eglise catholique — sa nature, son enseignement, son histoire — fait des réserves. Ainsi, après avoir écrit que"quant à l'essence et aux prinsipes il y a peu de choses dans l'Eglise catholique qui ne soit fondamentalement vrai". il fait allusion (sans rien préciser, du reste), à ce qui pour lui "a été par la suite outré et exagéré" par cette même Eglise. il va sans dire que nous ne saurions souscrire à ces réserves de l'auteur.

(2) Il y avait six religieux dans la motogodille quand elle chavira: cinq prêtres et un frère de choeur. Seul ce dernier échappa par bonheur à la mort.

(3) Nous ferons remarquer que tout en allant se récréer ces religieux s'étaient aussi proposé comme but de leur sortie une visite de charité à quelques personnes éprouvées de la région.

x

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Chez les catholiques allemands

L'Action Catholique

Chaque année, les catholiques allemands tiennent une grande réunion. En 1929, à Fribourg, le sujet d'étude était le problème de la famille; l'an dernier, à Muenster, les éléments créateurs du catholicisme. Cette année, du 26 au 30 août, à Nurembourg, la ville de sainte Elisabeth, le Congrès prit un aspect nouveau. On y a tenu trois sortes de séances, de caractère fort différent. D'abord, à l'intérieur du Congrès, de petits congrès séparés et spécialisés, tenus par les grandes et petites oeuvres de l'Allemagne catholique, et elles sont fort nombreuses.

A côté de ces réunions, il y a le travail en profondeur réalisé par les directeurs ou les délégués des grandes oeuvres. Répartis par section, ils étudient sous ses aspects multiples un ou deux problèmes de l'action religieuse du moment. C'est le "travail d'état-major", la préparation de la bataille de l'année.

Enfin, viennent les manifestations publiques, oratoires, artistiques, religieuses.

"On imagine difficilement chez nous, écrit le P. Lorson dans les ETUDES, ce qu'on exige d'attention et de patience du congressiste de bonne volonté. Plus de cent réunions se sont tenues en quatre jours et dans chacune il y avait au moins quatre discours ou rapports".

Le P. Lorson, en rendant compte de ce Congrès, ne s'est pas laissé submerger par ce flot d'éloquence. Il a su dégager les grandes lignes des préoccupations actuelles des catholiques allemands en face des radicalismes qui agitent l'Allemagne, celui de droite et celui de gauche, nationalisme, socialisme et communisme, collectivisme étatiste et libéralisme économique.

"Bien préparées et bien réussies, ces trois sortes de réunions donnent incontestablement au catholicisme allemand une impulsion énergique; elles sont comme un afflux de sang jeune et généreux au coeur; ce sang ira se répandre ensuite dans tous les membres du corps immense".

Et c'est à juste titre qu'en conclusion de son article, le P. Lorson peut écrire qu'"au milieu des angoisses qui agitent les coeurs allemands à l'heure présente, ces foules paisiblement unies à Dieu sont les meilleurs garantis de l'avenir".

x

Catholiques américains

L'Official Catholic Directory des Etats-Unis souligne avec plaisir que le nombre des convertis fut l'an dernier de 39,528.

Mais cela compense-t-il le nombre de ceux qui ont glissé en dehors de l'Eglise par apostasie directe ou indirecte, par le mariage mixte et par l'indifférence?

Le coulage dans l'Eglise catholique aux Etats-Unis a toujours été formidable. Nombre de descendants des Irlandais catholiques émigrés aux Etats-Unis sont devenus protestants ou incroyants faute de prêtres et d'églises.

La même chose est vraie aussi de nombreux descendants d'immigrés latins, polonais ou allemands.

Il ne pouvait domir

"Mon mari était souffrant," écrit Mme Wr Siedler de Milwaukee, Wis "Il n'avait pas de force et était si nerveux qu'il ne pouvait pas dormir la nuit. Quelques bouteilles de Novoro changèrent sa condition et il est maintenant en bonne santé." Cette incomparable médecine herbeuse facilite la digestion, stimule l'appétit, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Elle aide à maintenir une bonne santé. Fournie seulement par des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LIEUSE 'FROST & WOOD'

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

TIP-TOP TAILORS
sont maintenant dans leur nouveau MAGASIN
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste
Nous invitons tous nos clients à visiter notre nouveau magasin, où vous trouverez comme par le passé un excellent SERVICE
COMPLETS ET PALETOTS sur mesure
TIP-TOP --$27.
COMPLETS ET PALETOTS de haute qualité
$22. en montant
J. H. ROBERTSON
Représentant
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

Passages Réduits
pour
L'EST CANADIEN
ETATS DU CENTRE
--- et ---
LA COTE DU PACIFIQUE
à partir du 1er décembre

L'accomodement et le service traditionnels du Canadien National vous assurent toujours un voyage des plus plaisants.
Choix de routes
Privilèges d'arrêts
Voyez votre agent du Canadien National
W-66
CANADIAN NATIONAL

ASSUREZ-VOUS DES REVENUS
Pour Plus Tard

LES ECONOMIES qui résultent de l'assurance-vie échappent à la tentation quotidienne de dépenser. Permettez-nous de vous enseigner le moyen de vous créer un revenu et partant de vous assurer l'indépendance pour plus tard, au moyen de légers versements réguliers sur une police d'assurance.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
J. B. BARIBEAU. E. J. SHORTRIDGE
Prince-Albert, Sask.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS
Ameublement Luxueux
LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c
PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Charbon et Bois
Notre charbon est de qualité supérieure, chaud, propre et durable
PRIK RAISONNABLES
Nous vendons du bois de toutes sortes
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Les Centres Franco-Canadiens

DOMREMY, Sask.

—A l'appel de nos chefs ecclésiastiques et de l'A.C.F.C., de la province, le cercle A.C.F.C. de Domremy a répondu spontanément et sans retard aux désirs manifestés. M. Pierre Marie Marsollier, président du cercle, aidé de ses officiers: MM. Zénon Gaudet, P. E. Fournier, François Beland, Hormidas Baribeau, Eugène Pourbaix, secondé aussi par MM. les marguilliers: Evangeliste Abel, Henri Leblanc, Arthur Lavertu, J. Arsène Georget, se sont mis à l'oeuvre et sans retard.

En trois jours, appel à Régina par téléphone pour avoir un char gratis, réponse affirmative du surintendant de la Cie C.N.R. Randonnée en automobiles des membres du cercle à travers les campagnes de Domremy et Bellevue, partout chez nos fermiers accueil bienveillant et générosité sans pareille, bref, le dernier jour les convois de patates, de choux, de légumes de toutes sortes et sacs de farine sont rendus sur les lieux. Le char se charge avec enthousiasme et en un clin d'oeil il est plein à déborder. Voilà un vrai miracle de la charité et d'union fraternelle, et il s'en va à Scout Lake, Sask., porter à nos frères éprouvés l'assurance de ne pas trop ressentir les douleurs de la faim et la joie de penser que leurs compatriotes de Domremy et de Bellevue ne les ont pas oubliés!

M. le président du cercle A.C.F.C., de Domremy, remercie sincèrement ses officiers, ainsi que les marguilliers de l'église et M. le Curé pour leur dévouement en la circonstance. De plus, en son nom, et au nom du cercle il félicite et remercie toutes les personnes-fermiers et autres de Domremy et de Bellevue pour leur générosité et leur charité.

ST-DENIS, Sask.

NAISSANCES

Le premier dimanche de ce mois, M. et Mme François Caharel avaient l'honneur de faire baptiser leur sixième enfant, sous les prénoms de Marcelle Marie. Parrain et marraine: René et Thérèse Caharel, frère et soeur de l'enfant.

—M. et Mme Henri Hunget, un fils, baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph Napoléon Jean. Parrain et marraine: M. Napoléon Roy et Hélène Baignault de Vonda.

VA ET VIENT

Dans la dernière semaine d'octobre, M. le curé Marquis, nouvellement arrivé de l'Est, où il est allé pour affaires personnelles, a fait sa visite de paroisse. Il y a quelque temps, accompagné de M. Jos Raymond, syndic d'école, il a distribué dans la salle paroissiale, les *prix et diplômes accordés par l'A.C.F.C.*, aux enfants des trois écoles, *qui ont subi avec succès les examens de français, en juin dernier.*

—Etaient de passage à St-Denis: M. l'abbé Pierre, curé de Vonda; M. et Mme Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., M. Denis nous est arrivé content en enchanté de son voyage dans l'Est.

—Quelques familles de St-Denis, viennent de nous quitter pour al-

Qu'il fait bon de respirer l'air ler s'établir dans le nord de la province, avec l'espoir d'y trouver pluie, chauffage à l'épinette et abondantes récoltes. Nos souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent dans la nouvelle terre promise.

—Pendant l'absence de notre Curé, ont desservi la paroisse de St-Denis: M. le Curé de Vonda, et M. l'abbé Baudoux, D.D., nouveau curé de Prud'homme. Nous souhaitons à notre benjamin digne successeur de ce vénérable vieillard, Mgr Bourdel, P.D., qui fut l'âme et le curé dévoué de cette paroisse depuis au delà de 25 ans, tout le succès que son jeune coeur d'apôtre saura lui inspirer.

—La semaine passée, les instituteurs et *institutrices de St-Denis, étaient en congrès pédagogique à* Saskatoon.

PENSEES:

"C'est un grand avantage de vivre dans l'obéissance, d'avoir un supérieur et de ne pas être le maitre de ses actions. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander". IMITATION.

Louis Veuillot disait: "L'obéissance seule est grande et sage, seule elle garde le talent, maintient la conscience et glorifie la renommée."

SANDALL, Sask.

NAISSANCES

Le 4 octobre 1931, M. et Mme Laboucane, un fils Georges Edouard. Parrain: Théodore St-Germain, *marraine:* Mme Ambroise St-Germain.

—Le 25 octobre M. et Mme Jos Beauvilliers, un fils, Eugène Joseph. Parrain: Joseph Mercier, Marraine, Jeanne Roussel, Porteuse: Mme Louis Roussel.

—Le 1er novembre, M. et Mme R. Schneider, un fils, Bernard Joseph. Parrain: M. Joseph J. Schneider, marraine: Mme J. J. Schneider.

—Durant le temps de la chasse, M. le curé Mollier est venu faire une chasse fructueuse. En même temps il a rendu visite à M. le curé.

—De passage durant le dernier mois: M. O. M. Morin et Ant. Janelle de Jasper; Mme Legris et M. Er. *Béliveau sont retournés avec eux.*

—Etaient de passage: M. Lachambre, *d'Edmonton.*

—M. Blais d'Edmonton était en vacance ici. Il est retourné cette semaine.

—MM. S. Bélanger, Pantonnier, Corbeil et Bourret de Edam étaient en visite à la Butte, *dimanche dernier.*

—Les battages seront finis cette semaines. *Le rendement est bon et* le blé est beau. Le numéro 2 n'est point rare.

—Ceux qui désirent des bonnes terres devraient venir faire une visite à la Butte avant de se décider à acheter ailleurs. Il y a ici plusieurs quart du C.P.R., à vendre non loin de l'église. Il est à souhaiter que les Canadiens-français en profitent.

—La paroisse a organisé un comité de secours pour nos frères du sud. Il est fort probable que cette semaine il y aura un char de patates à destination du sud.

—M. Athanase Gingras a été élu conseiller de la paroisse, remplaçant *M. Legris sorti de charge.*

ST-LOUIS, Sask.

—*Nous déplorons la mort de M. Roche Lefébvre, décédé à Hoey le* 5 novembre, après une longue maladie *qui, sans lui enlever toute* activité, le faisait souvent souffrir. *Cependant, son état de santé n'excluait pas chez lui la gaieté; la religion le fortifiait contre l'inévitable douleur* et l'orientait vers Dieu. De nombreux amis de la famille n'ont cessé d'affluer durant quatre jours à la résidence du défunt, où son corps était exposé. La messe de sépulture a été célébrée très solennellement en l'Eglise Saint-Louis le 9 nov. Une foule émue remplissait l'église.

M. Lefebvre était âgé de 66 ans. Il naquit à St-Constant, comté de Laprairie. Il passa une vingtaine d'années dans le Minnesota, à Terrebonne. En 1902 il vint dans l'Ouest et se fixa à Bellevue; c'est un des pionniers de cette paroisse. Il y épousa la soeur de M. l'abbé Pierre Myre, fondateur de la *paroisse de Bellevue.* Sa santé devenant chancelante, il quitta ses *fermes de Bellevue pour venir à Hoey* où il résida une douzaine d'années. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a plus de trois ans.

Le recommandent à vos prières, ses enfants: Charles, étudiant à l'Université d'Edmonton, Cécile, Marie, Hoey; Joseph, Bellevue; Juliette, Mme John Clarkson, Tessier; ses soeurs, Mme Coranna Corbeil, St-Brieux; Mme Antoinette Bernier, St-Louis; Mme Rose-Anne Guérard, Brooks, Minn.; ses frères, Daniel Lefebvre, St-Brieux; Isidore, Bonner's Ferry, Idaho; Joseph, Oklee, Minn.; et ses nombreux parents.

Nous nous associons au deuil qui afflige la famille. Ne manquons pas de prier pour le repos de l'âme du *vénéré défunt.*

MONTMARTRE, Sask.

HONNEUR A NOS ECOLIERS

Oui, chers écoliers et écolières vous avez réellement raison d'être fiers. Le succès a couronné amplement vos efforts. Vous avez travaillé ferme pendant l'année scolaire, *les examens l'ont prouvé, Eh! voici les récompenses* qui viennent encore chanter plus haut votre triomphe à l'école française. Bravo jeunesse de Montmartre! Vous serez *cités en exemple à la province,* même au vieux Québec! C'est vous dire, chers abonnés, le triomphe de *vendredi soir, 6 novembre.* Voilà comment l'on apprécie le dévouement de notre association et de ses chefs. Voilà comment on applaudit aux généreux bienfaiteurs du concours de français.

Le programme, si bien organisé par notre Cercle Local fût bien apprécié. Une salle comble de 350 personnes, sous la présidence de notre vénéré pasteur, M. l'abbé Thériault, écouta avec intérêt les exploits des élèves des trois écoles et du convent.

Voici le programme suivi: D'abord *allocution de notre dévoué président, M. J. E. Demers.*

PROGRAMME

1 *Le Doux Parler Ancestral*
Chant du R. P. Boileau.
Exécuté par la 1ère classe du couvent, au piano Mlle K. Cregan.
2 *Récitation*
Par Mlle E. Jalbert
3 *Chant*
LA PRIERE DU SOIR
Par l'Ecole Publique
4 *Le Choix d'une Amie,*
Drame en 3 actes. 1er act
5 *Récitation:*
Freddie Rainville,
Ecole Upper Wakefield.
6 Chant par tous les élèves de l'école Joffre. Mme A. Breton.
7 *Le Choix d'une Amie.* 2ème Act
8 *Le petit Alsacien,*
par Jean Marie O'Shaughnessy
Ecole Publique.
9 *Chant: C'est un petit oiseau,*
La petite classe du couvent.
10 *Le Choix d'une amie.* 3ème Act
11 *Récitation*
Agnès Perras.
Ecole Upper Wakefield
12 *Déclamation*
Ma Soeur se Marie
par Lorette Corriveau,
Ecole Publique
13 *Récitation*
par M. Slyva Vertefeuille,
Ecole Joffre.
14 *Saynète:* Un groupe de filles.
Ecole Upper Wakefield
15 *La Cigale et la Fourmie,*
élèves de Mlle Verhegg, Ecole Publique
16 *Chant*
élèves de l'école Upper Wakefield.
17 *Dialogue.*
Le Fermier et le Villajoie,
par Omer Fournier et Honoré Ferraton, école Publique.
18 *Les Trois Bossus.*
Pierre ...... Philippe Perron
François ..... P. E. Béchard
Mathieu ...... René Hamelin
19 *Distribution des prix.*
20 *Chant; Le Drapeau.*
par les filles de l'école publique

O CANADA

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

1er prix de français.
prix provincial de dictés, don des Voyageurs de commerces
KATHLEEN CREGAN

2ème prix de français, don des voyageurs de commerces.
GEORGETTE DAMIENS

3ème prix de français, don de M. Maxime Raymond, Montréal
GERTRUDE GOULET

GRADE 8
1er prix de français, don de l'hon. *Ernest Lapointe.*
JAMES CREGAN

GRADE 9
1er prix de français, don du R. P. Dugré, S.J.
J. M. O'SHAUGHNESSY

Grade 7
1er *prix de français, dont de* M. Olivar Asselin, Montréal.
ANTONIA LEVESQUE

2ème prix P. E. BECHARD.
3ème prix
LILIANE BAINVILLE

GRADE 6
1er prix
MARIE ROSE LEVESQUE

1er prix, abonnement
BERTHE BRETON

GRADE 5
1er prix
GERMAINE O'SHAUGHNESSY

2ème prix
LAETITIA FOURNIER

1er prix
MADELEINE PERRON

GRADE 4
LAURA COLLIN

ECOLE, 1er prix
DENISE GIROUX

Avant de clore cette *séance* M. le président invita M. le curé à dire un mot d'encouragement à l'adresse des enfants. Ce dernier s'excusa de ne pouvoir manifester comme il le voudrait son appréciation pour la gent écolière. M. l'abbé Martin sut trouver en son âme de jeune prêtre un bon mot pour chacun. Il rappela à notre jeunesse de doux souvenirs leur donna comme mot d'ordre: Aimons notre doux parler, parlons notre belle langue, chantons toujours la prière des aieux.

Qu'il faisait bon de se voir là tous réunis autour du vieux *clocher comme nos Aieux en 1760* pour célébrer la victoire de l'âme française en Saskatchewan.

Ce sont ces groupements qui ont fait notre force, ce sont ces épopées qui ont fabriqué l'histoire de notre race! Soyons fidèles.

Tous nos remerciements à M. J. E. Demers, *notre vaillant président qui s'est tant dévoué pour le succès* de ce concert.

Merci également à MM. les commissaires d'être venus nous honorer de leur présence. Merci aux religieuses, instituteurs et institutrices d'avoir si *bien préparé* ce concert.

Merci à ceux qui sont venus en si grand *nombre à la séance.*

MARIAGES

—Jeudi, en l'église d'Indian Head avait lieu le mariage de M. Régis Ferraton de Montmartre avec Mlle Marie Ouise Cécile Oudot du Lac Marguerite. A la même messe avait lieu le mariage de Joseph Ferraton de Mutric avec Mlle Hélene *Oudot,* soit les deux cousins aux deux soeurs.

A cette occasion leurs amis de Montmartre leur préparèrent une soirée amicale à la salle du village. L'on s'amusa joyeusement et après les voeux d'usage, il y eut présentation de jolis cadeaux aux futurs époux. C'est encourageant d'avancer n'est-ce pas? A qui la prochaine fête, jeunes gens!

DEPART

Il nous fait peine d'apprendre le départ de Mme Emmanuel Coupal pour la *Belgique,* pays de ses parents. Nous lui souhaitons bon voyage.

DE RETOUR

M. Thomas Boily *d'un voyage* à Winnipeg. M. Ludger Perron, un de nos bons vieux pionniers, a laissé à regret *sa ferme pour venir* demeurer chez son fils, M. Philippe Perron. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'il vivra encore longtemps parmi nous.

EN VISITE EN NOTRE VILLAGE

—Mme Croteau de Courval chez son père, M. Pierre Morin de Mutrie.

—Mlle Cooligan chez ses parents. M. et Mme Napoléon Perras de Coderre chez ses parents pour quelques jours.

DE PASSAGE.

—A Sedley *M. le curé Thériault* et M. le vicaire *où ils sont allés rendre* visite à M. le curé Theunvessen.

A REGINA

—Mme Pelletier visite son mari *pour quelques jours.*

—M. et Mme A. T. Breton, Mme Nadeau et Mme Demers en voyage *d'affaires.*

MEYRONNE, Sask.

—Le 12 novembre, eut lieu l'enterrement de Mme Watteyne, épouse de Louis Watteyne, décédée le 10 courant, après une longue et douloureuse maladie. Mme Watteyne souffrait depuis plusieurs années, mais ce n'est que l'an dernier qu'elle décida de se faire opérer. Les docteurs Soucy et Jordani firent tout ce que la science médicale leur permit de faire, afin de prolonger de quelques mois la vie de leur patiente.

De Gravelbourg, Mme Watteyne fut transportée à Rochester où elle subit trois autres opérations dont le résultat fut de prolonger ses souffrances de plusieurs mois.

Sa grande préoccupation fut de voir la maladie faire des progrès constants, et que bientôt elle serait obligée de quitter ses trois enfants en bas âge, qui ont tant besoin de leur mère encore.

Cependant, Dieu veillera sur eux, comme du reste, il prend soin de toutes ses créatures.

Un grand nombre de familles ont tenu à témoigner leur sympathie à la famille Watteyne, en visitant la demeure et en veillant le corps.

A la messe de requiem, suivie *de l'inhumation, une foule* nombreuse l'amis et de connaissances remplissait l'église, et suivit avec profonde dévotion *les cérémonies* du service de première classe chanté par M. le curé Leclaire, célébrant assisté des MM. les abbés Fehrenbach, de Ste-Elisabeth et Lussier de Laflèche comme diacre et sous-diacre. Le cercueil fut porté en terre par cinq frères et un beau-frère de *la défunte.*

Mme Watteyne laisse pour la pleurer, son époux, Louis et ses trois enfants, Valère, du collège Mathieu, et Denise et Alice; ses frères, Raymond, *de Meyronne; Jérôme,* de Benson, et Benoit; Hector et Cyrille, *de Laflèche, ainsi que* son père, deux frères et trois soeurs en Belgique.

A M. Watteyne, et famille, les paroissiens de Meyronne présentent leurs plus sincères condoléances, et lui souhaitent le courage de porter sa croix avec patience et résignation, à l'exemple de la chère disparue. Que son âme repose en paix.

—Mlle Thérèse Lemée, notre institutrice *a eu la visite dernièrement* de son père et sa mère, ainsi que ses deux frères Jos et Emile, *sa belle-soeur Mme Joe Lemée,* et de sa soeur cadette. Tous ont fait le voyage de Wauchope en auto, et ont profité de leur séjour à Meyronne pour aller visiter Ponteix, Gravelbourg et Vanguard. Les visiteurs se sont déclarés enchantés de *leur voyage.*

—Nous avons négligé de faire part aux lecteurs du *Patriote* du mariage récent de Mlle Jeanne Ste-Marie avec M. Adolphe Campeau. Après un court voyage de noces, les jeunes mariés se sont installés dans une belle petite maison appartenant à Ed. Philibert. Les frères de la jeune mariée ont perdu leur cuisinière, et comme la vie de "bachelor" n'est pas bien attrayante, nous leur souhaitons de suivre l'exemple de leur soeur.

Aux nouveaux mariés, nous souhaitons longue et heureuse vie.

—Dimanche dernier, le 8 novembre *eut lieu dans le soubassement de l'église la deuxième* partie de cartes organisée par les dames de la paroisse. On nous dit que les gagnants furent Mme Connelly de Kincaid et Ernest Brisbois qui a du tirer aux dés avec Arthur Laplante pour le prix des hommes.

—Mike Therens a failli se couper l'index de la main gauche en essayant de couper la tête à un coq au moyen d'une hache. Il faudra qu'il prenne quelques leçons dans ce métier avant d'entreprendre d'en tuer un autre.

—Nous attendons sous peu l'arrivée d'un char de légumes envoyé par nos bons amis du Nord, par l'intermédiaire de l'A.C.F.C., et nous sommes très reconnaissants de ce généreux geste.

—Mlle Léona Therens est en repos chez ses parents après avoir subi une nouvelle opération à l'hôpital de Régina où elle est employée comme garde-malade. Nous lui souhaitons prompte et complète guérison.

—Un accident d'automobile qui aurait pu avoir des conséquences graves, est arrivé à H. Bouvier, lorsqu'au tournant d'une rue, son auto alla frapper celui de M. Haddad. Heureusement, le petit garçon, qui était assis sur le siège de devant, s'en réchappa avec quelques légères coupures, bien qu'il passa la tête la première à travers le brise-vent.

—Mlle Bernadette Desmarais a été choisie pour remplacer Mlle Evenson comme institutrice à l'Ecole Vindilive, cette dernière s'étant mariée.

x

Un médecin de campagne avait acheté un sac de blé à un paysan qui en réclamait le prix avec acharnement.

—Vous pourriez bien me le payer, depuis le temps...

—Que voulez-vous, je n'ai pas d'argent.

—Ben, rendez-moi ma marchandise...

—Elle est mangée.

—Eh bien nom de nom! posez-moi des sangsues!

x x x

Nos Pochards.

Il fait si chaud!

Champoireau est sorti dès le *matin, pour prendre l'air; or il ne rentre qu'à midi, mais abominablement gris.*

—D'où viens-tu? s'écrie Mme Champoireau d'un air courroucé.

—Eh! ma bonne... j'ai rencontré un vieil ami... que je n'avais pas vu depuis ma plus tendre enfance... Alors nous avons taillé *une petite buvette.*

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DEMANDEES—Pendant le mois de novembre, 100 montres et pendules à réparer. 28 ans d'expérience, votre garanti. Tout travail reçoit attention spéciale. Prix raisonnables. B. Hirman, horloger et magasin de bijouterie. 33 Rue Rivière Ouest, Prince-Albert. 36-39-c

FERMIER MARIE, connaissant bien le soin des vaches laitières, demandé pour prendre charge immédiate d'une ferme à 3 milles de Prince-Albert. Logement, nourriture et gages raisonnables S'adresser à Boite J. Le Patriote. 37-38-6

INSTITUTEUR bilingue, certificats anglais, français, plusieurs années d'expérience, désire école avec résidence. S.V.P. mentionnez plus haut salaire offert, grades, etc., dans première lettre Ecrivez boite BBB Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 37-41-

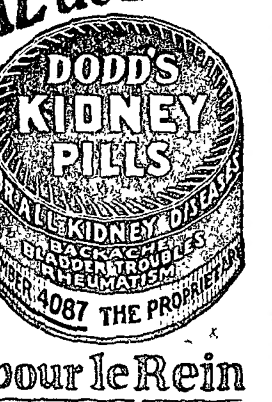
TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Garcau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.



Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Chaufferettes à eau Hotpoint

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises antiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695-Rotterdam-Hollande

Gin de KUYPER

Pour ceux qui restent

Lorsque la mort visite une maison, la chose première est de voir à ce que le cher disparu s'en aille convenablement. Tout ce que l'on fait doit refléter le respect et l'affection éprouvés en ces moments.

Mais en plus de cela, une responsabilité demeure sur l'embaumeur. Il est de son devoir d'alléger le plus possible les difficultés de ceux qui restent.

Nous considérons cette tâche aussi importante que l'autre.

Notre plus grand désir est de nous faire considérer par nos clients comme des amis, prêts à leur aider de toutes façons possibles.

HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Téléphones:-3065 et 3223
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, Sask

Aux Électeurs de la Ville de Prince-Albert

A titre de candidat comme Echevin j'apprécierais hautement votre support aux polls lundi prochain. Si vous m'honorez de votre confiance, je donnerai volotiers, mon temps et j'aiderai de mon mieux au perfectionnement de notre ville.

Sollicitant votre vote et votre influence,

Je demeure votre tout dévoué

confiance, je donnerai volontiers, mon temps

Arnold Le Page AGNEW

Les Enfants Heureux et Sains ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Peaux Crues

Marchands, Pelletiers, & Trappeurs

Nous sollicitons vos collections de fourrures et vous paierons les plus hauts prix.

Adressez vos envois:-

HUDSON'S BAY COMPANY

Agence pour achat de fourrures

Prince-Albert, Saskatchewan.

Téléphone 3091 ou 2482

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Notre langue, c'est la vrai langue française

Nous ne croyons pas à la formation d'une langue française au Canada, qui serait essentiellement distincte de la française de France. Il n'y aura jamais qu'une langue française. Si notre langue devait à ce point évoluer, nous parlerions un français corrompu, inférieur, qui ne serait ni délectable à nos lèvres, ni convenable dans nos livres. La langue française ne peut avoir ni deux génies, ni deux syntaxes ni même deux essentiels vocabulaires. Autrement il y aurait à coup sûr deux langues différentes, dont l'une ne serait pas française.

Je sais bien que la langue française hors de France, au Canada comme en Belgique ou en Suisse ou au Luxembourg, peut s'augmenter de vocables particuliers à ces pays, créés pour des besoins locaux, suggérés même par des voisinages de langues étrangères. Mais nos canadianismes ne peuvent devenir le fond de la langue. Et il ne faudrait pas surtout incorporer à notre langue toutes les incorrections de sens ou de syntaxe que se permet l'ignorance, et que chez nous tolère ou pratique l'insouciance même des gens instruits. Quand il s'agit d'une langue, des incorrections sont des corruptions; il ne faut pas les confondre avec les parties saines du langage.

En réalité, de quoi est faite aujourd'hui la langue que nous parlons et que nous écrivons? Elle est faite d'un fonds français, vocabulaire et syntaxe, qui nous vient de France, et qui est la langue ellemême. Elle est faite aussi des dialectalismes ou provincialismes, qui nous viennent eux-mêmes de France, et qui constituent une part pittoresque du parler populaire; et il y a encore des archaïsmes, qui nous viennent également de France. Qu'y avons-nous ajouté? Des canadianismes, en petit nombre, en très petit nombre, — que l'on consulte à ce sujet le récent *Glossaire du Parler français au Canada,* — et qui servent de chez nous qui n'existent pas en France au dictionnaire français. Quant aux canadianismes qui sont des incorrections, des détournements de sens, des impropriétés, des barbarismes ou des massacres du vocabulaire ou de la syntaxe, il n'en faut pas parler comme éléments d'une langue nouvelle ou canadienne. Qu'avons-nous ajouté encore à notre parler? Des anglicismes. Des anglicismes de vocabulaire d'abord: ils sont invitables dans les conditions actuelles d'échanges linguistiques entre peuples. La France ne s'en prive guère plus que nous et d'autres peuples, mais il en faut le moins possible. Puis des anglicismes de syntaxes, c'est-à-dire des constructions anglaises qui se substituent aux constructions correctes de la phrase française: ce sont là encore des perversions, des corruptions par contact de notre langage, et il n'en faut pas plus chez nous qu'en France même.

Les langues vivantes évoluent assurément. Elles ne peuvent évoluer sans changer. Mais notre langue française ne fera que suivre dans ses mouvements essentiels l'évolution de la langue de France. D'abord parce que l'évolution d'une langue obéit toujours aux lois phonétiques qui y président, et qui sont les mêmes partout où elle est parlée; et ensuite parce que les relations de notre langue avec celle de France, je veux dire de nous-mêmes avec la France, sont aujourd'hui trop multipliées et par le voyage et surtout par le livre, pour que désormais notre langue puisse radicalement différer de la française. Les conditions modernes d'évolution d'une langue dans les différents pays où elle est parlée ne sont pas celles ou s'est produite, d'ailleurs avec le concours des siècles, l'évolution du latin au moyen âge, en Italie, en France ou en Espagne. Nous ne pouvons donc espérer avoir une langue française à nous, et bien téméraire surtout celui qui voudrait artificiellement en procurer les éléments.

Nous serons donc, au point de vue linguistique, tributaires de la France. Et Paris, plutôt que Québec, décidera de la vie essentielle du français. Plaçons ailleurs l'effort de notre originalité. Mais consolons-nous, en nous souvenant que si nous ne pouvons avoir une autre langue à nous, c'est que justement, et nous en sommes fiers, notre langue à nous, c'est la française. Et confondons plutôt dans cet orgueil et la beauté de notre langue, et la noblesse de nos origines.

Notre race est née, a grandi, liée au langage de la France, défendue et sauvée par lui. Le français qu'elle parlait, c'est ce qui plus que tout le reste, lui a gardé son individualité, sa permanence distincte parmi les autres races qui l'entouraient et la débordaient. Le jour où ce langage se diluera, acceptera un amalgame quelconque, ce jour verra la fin de notre identitié ethnique, et notre survivance tant vantée ne sera plus qu'un souvenir. La langue, la littérature, la race auront péri ensemble.

On ne pouvait mieux dire.

Nous serons sur ce continent, partout où nous parlerons, ou bien un peuple de langue française, ou bien un peuple de langue anglaise. C'est chimère de chercher à nous réfugier dans une troisième langue.

Ajoutons que cette dépendance linguistique de la France, n'implique pas vassalité ni politique, ni morale, ni intellectuelle. Elle rend assurément plus difficile notre indépendance totale, à cause des pénétrations françaises que facilitent le verbe et l'écriture, le discours et le livre, et parce que nous sommes, par le fait de l'unité de langue, plus exposés que tout autre peuple à recevoir l'influence de la pensée et de l'art français; mais elle ne nous empêche pas de vivre une vie canadienne bien distincte de la française, et riche assez de faits et d'ambitions, d'idéals et de réalités, de bonheurs et de sacrifices, riche assez de tous les décors merveilleux qui l'encadrent, pour qu'elle offre à la littérature de chez nous une suffisante et surabondante matière. Et la langue française maniée par d'habiles artistes canadiens, sera toujours assez souple, assez large, assez belle, pour leur permettre le cachet d'une suffisante ou puissante originalité.

Camille ROY, ptre

Le Canada français.

DIVERS

Les revenus du pays sont égaux à ses dépenses

Pour les 7 premiers mois de l'année fiscale il n'y a qu'une marge de $900,000 environ.

REVENUS MOINDRES

Ottawa — Les revenus ordinaires du Canada dépassent par une faible marge les dépenses ordinaires, en effet, pour les sept premiers mois de l'année fiscale, c'est-à-dire au 31 octobre dernier, les revenus ont dépassé les dépenses par le total de $1,000,000 environ, soit: revenus $202,871,922; dépenses, $201,963,589. En 1930 les chiffres correspondants furent: revenus, $235,618,402 dépenses, $192,496,939.

Ces chiffres ont été fournis dans un rapport publié par le ministère des finances, et ne comprennent que les sommes perçues et payées dont il a été fait entrée dans les livres du ministère

Voici d'ailleurs le détail des revenus pour les sept premiers mois de 1931, avec entre parenthèses les chiffres pour la période correspondante en 1930: douanes, $65,176,789 $84,094,227; accise, $30,400,722 $37,403,862; taxes d'accise, de vente, timbres, etc., $30,091,664, $20,779,348; impôt sur le revenu, $50,546,796 $66,174,167; taxes diverses, $355,386 $372,867; intérêts sur placements, $4,181,568 $3,391,626; postes, $16,689,123 $16,609,433; terres, 0297,474 $1,523,002; loifé dérale des grains, $792,819 $716,273; divers, $4,339,576 $4,526,593.

LES DEPENSES

Voici maintenant le détail des dépenses ordinaires: pensions, $24,650,071 $21,187,740; subsides aux provinces, $6,372,100, $11,211,946; établissement des vétérans sur la ferme, $605,619, $745,885; intérêts sur la dette publique, $63,709,069. $54,951,083; pensions et santé publique, $5,545,038, $4,834,050; revenu national, $6,6627,434 $15,302,437; defense nationale, $6,006,555, $6,924,242; agriculture, $4,588,719, $8,170,020, $13,112,518; terres et parcs nationaux, $1,733,881, $3,280,648; industrie et commerce, $4,610,357 $3,217,933; liste civile, $7,061,357, $7,331,921; autres dépenses, $46,980,596, $39,108,884.

x

Enorme déficit de $661,000,000 aux Etats-Unis

Washington. — L'énorme déficit fédéral donne lieu à la prédiction que le Congrès augmentera bientôt les taxes. Les experts du secrétaire du Trésor Mellon ont trouvé que le déficit est de $661,000,000.

De l'avis du sénateur Reed, le Congrès, qui est convoqué pour le mois prochain, adoptera une espèce de taxe de vente, en vue d'augmenter les revenus. Cette taxe affectera peut-être les articles de luxe seulement. Il semble certain que le déficit de cette année sera comblé en ajoutant au fardeau public.

La dette brute au 31 octobre était de $17,291,000,000, soit une augmentation de plus de $1,000,000,000 dans un an, et il y a indice qu'elle augmentera encore au cours des 12 mois à venir.

x

Monument au maréchal Joffre

Paris. — On mande de Perpignan que les généraux Weygand, Gamelin, Debeney et diverses autres personnalités, l'aide de camp du roi des Belges, l'attaché militaire de Grèce, les ambassadeurs de Pologne, du Portugal, de Yougoslavie, ont fait connaître au comité d'organisation de l'inauguration du monument de Joffre qu'ils seraient à Rivesaltes le 22 novembre pour assister à cette cérémonie.

x

Un bon tour du maréchal Pétain aux Américains

Comment l'illustre soldat français a pu visiter les Etats-Unis incognito

DEPART ET RETOUR

New York. — Le maréchal Pétain, qui s'est illustré par sa défense de Verdun, est connu dans tout le monde comme un stratégiste de premier plan. Il vient de le démontrer d'une manière frappante et originale aux Etats-Unis.

Le 28 octobre, les journaux des Etats-Unis publiaient la dépêche suivante: "Deux contretorpilleurs français sont partis de Newport en route vers la France avec le maréchal Pétain à bord de l'un d'eux".

Il est vrai que le maréchal français était parti sur l'un des deux contretorpilleurs, mais ce que l'on ne savait pas c'est que, arrivé au large, le maréchal était descendu dans une chaloupe à moteur et qu'il était revenu sur la terre ferme américaine.

Tout le temps que l'illustre soldat avait visité les Etats-Unis, les fêtes en son honneur s'étaient succédé et il n'avait pas pu satisfaire son désir de visiter en toute liberté des villes américaines et de voir ce que veut voir tout voyageur ordinaire. C'est ce désir qu'il avait voulu contenter.

Le soir même de son départ de Newport, il était à Boston, de complicité avec le général Pershing.

Il y a quelques jours parut un entrefilet dans un journal qui donna à réfléchir. Il y était dit que le maréchal ne pourrait pas se rendre à Philadelphie pour une réception, étant trop fatigué. C'était le résultat d'une indiscrétion, et l'on apprit ainsi que le maréchal Pétain se trouvait encore aux Etats-Unis.

x

Le France achète du blé en Yougoslavie

Belgrade, Yougoslavie. — La France a signé avec la Yougoslavie un accord pour l'achat de 10 pour cent du blé dont elle a besoin. La quantité de blé à acheter en Yougoslavie s'élèvera à 15,000 wagons.

x

On va distribuer $75,000 en bourses, à nos étudiants

Ottawa. — La Société Royale du Canada a obtenu $75,000, de la Carnegie Corporation, pour accorder des bourses à des Canadiens qui feront des études spéciales sur des sujets pouvant contribuer au développement du pays. M. L.-P. Burpee, secrétaire de la Société Royale du Canada, déclare au correspondant de la "Presse" que la société accordera dix bourses de $1,500 chacune par année, pendant cinq ans.

Il est entendu que les universités de langue française, Montréal et Laval, recevront leur part. Ces bourses seront accordées à ceux qui auront 1. degré de B.A., ou autres. Il n'est pas nécessaire qu'un boursier fasse cinq ans d'études spéciales, mais dans certains cas, un an ou deux seront peut-être suffisants, et un autre pourra compléter le terme, augmentant par là le nombre des boursiers. Les règlements gouvernant l'octroi des bourses sont actuellement à l'etude et seront annoncés, plus tard, ainsi que d'autres renseignements s'y rapportant.

x

A propos de la mort du célèbre inventeur Edison

Voici ce que M. Stéphane Lauzanne écrivait en apprenant l'agonie de l'illustre inventeur:

En somme, ce Thomas Edison, qui s'éteint à 84 ans, aura été l'un des plus extraordinaires fabricants de merveilles de notre ère. Il avait commencé à en fabriquer à l'âge où on joue encore aux billes.

Ses débuts dans la vie tiennent d'un roman de Fennmore Cooper. Né le 11 février 1847, à Milail, Ohio, d'une famille de condition très modeste, il n'avait pas 13 ans qu'il était garçon de service dans un train de luxe américain, où il débitait aux voyageurs des chocolats, des cigarettes et des pastilles de menthe.

—Cependant, m'a-t-il conté luimême, j'étais déjà passionné de physique et de chimie et je m'étais confectionné, dans la petite cabine du train qui m'avait été assignée pour mon service, un véritable laboratoire où, à mes heures perdues, je m'adonnais à mes expériences... Hélas! voilà qu'un jour une secousse du train fait tomber dans ledit laboratoire une bouteille de phosphore, laquelle enflamma la cabine, laquelle enflamma le wagon... Cris, Tumulte... Signal d'alarme. Le train s'arrête. Et, furieux, le conducteur me jette sur la voie, moi et tout mon matériel. Je dus aller chercher ailleurs un autre laboratoire.

Il le trouva dans une gare, dont le chef était son ami (il avait jadis sauvé son fils), et c'est là qu'il inventa, à l'âge de 16 ans, le fameux répétiteur automatique, qui est resté un appareil précieux pour la télégraphie.

Néanmoins, l'inventeur devait connaître les jours les plus sombre et les plus angoissants. En 1870, à l'âge de 23 ans, il mourait littéralement de faim dans les rues de New-York. Harassé, il entre un matin, dans une agence télégraphique, et demande, la voix suppliante, qu'on lui confie un emploi — fut-ce le plus bas de tous. On l'éconduit. Mais sur le pas de la porte, on lui montre un appareil breveté qui enregistrait automatiquement les cours de l'or et qui était détraqué.

—Vous dites que vous êtes mécanicien, fait ironiquement le directeur de l'agence. Eh bien! voici une occasion de montrer vos talents: pouvez-vous arranger cet appareil?

Edison l'examine pendant quelques minutes, l'ausculte, et, séance tenante, le répare. Changement à vue. Le directeur de l'agence s'extasie:

—Vous êtes très fort, déclare-t-il. Je vous engage sur-le-champ.

x x x

Trois mois plus tard, Edison devenait un partenaire dans la firme et la grande compagnie Western Union lui achetait son système télégraphique "Duplex" moyennant une rente annuelle de 6,000 dollars. Dès lors, c'était le succès. Et avec le succès la fortune. Le fabricant de merveilles s'installait à son propre compte à Newark, dans le New-Jersey, et il n'y employait pas moins de 300 ouvriers. Puis, il se transportait dans le magnifique domaine de Menlo-Park, à une trentaine de kilomètres de New- York, dont il ne devait plus bouger et où il accomplit ses plus célèbres découvertes, en tête desquelles il plaçait, pour sa part, la lampe électrique incandescente et la dynamo génératrice d'électricité.

C'est là, à Menlo Park, que je vis pour la dernière fois Edison, vers la fin de la guerre. Il avait alors une hantise: appliquer l'électricité à l'automobile.

—Je cherche, m'expliqua-t-il, la batterie-type, celle qui, sous le plus petit volume et le plus petit poids, arrivera à donner la plus grande dose d'énergie et de vitesse. Je cherche depuis sept ans et n'ai pas trouvé. Je chercherai encore.

Je lui parlai de la querelle historique qui existait au sujet du phonographe. Etait-ce bien lui qui en avait la paternité? Ou n'était-ce pas notre physicien Charles Cros? Comment expliquait-il la naissance, simultanée des deux appareils en France et en Amérique?

—Il n'y a qu'une naissance, me répondit avec une certaine vivacité Edison: la mienne. Mon appareil est venu au monde le 12 août 1877. Celui de Cros n'a jamais existé que sur le papier... D'ailleurs, les dates sont là. C'est le 30 avril 1877 que Cros dépose son enveloppe cachetée à l'Académie des sciences à Paris: c'est le 3 décembre qu'on l'ouvre et qu'on prend connaissance de son contenu. Et moi, c'était le 12 août que j'avais produit ma machine. Mon enfant, qui avait chair et âme, est donc en tout cas antérieur à l'enfant qui n'était conçu que par la pensée.

Au reste, Edison ne comprenait pas que la France, si riche d'inventions, disputât à l'Amérique ce qui pour lui n'était "qu'un ustensile de bureau". Il parlait de la France en termes enthousiastes.

—Le monde sans la France, me disait-il, ce serait la vie sans le soleil. Pour moi, elle est au-dessus de toutes les nations de l'univers parce qu'elle les domine toutes de la hauteur de sa pensée. La science du globe est tributaire de la science française.

Il n'avait pas peur de la mort.

—Elle n'est pas si forte qu'on le croit, répétait-il volontiers. Moi qui suis un vieillard, j'ai été dans dix rencontres plus fort qu'elle. Il suffit de vouloir, il suffit de lutter pour vaincre.

Et il était sans fierté. Une sage philosophie l'arrêtait sur les pentes de l'orgueil, lorsqu'il manquait d'y glisser.

—Tout de même, disait-il, voyez à quoi tient la fortune. Vous savez ce jour de décembre 1870 où, mourant de faim et de fatigue, j'allai frapper à la porte d'une agence télégraphique... Si, ce jour-là, je n'avais pas été en état de réparer un enregistreur automatique, personne ne parlerait de moi.

Evidemment. Mais il avait su le réparer. Savoir, tout est là...

Stéphane LAUZANNE.

Courrier des E.-U.

x

Répartition de la richesse

Une investigation fait il y a quatre ans, par un important trust de placement qui opère à New-York et à Chicago, sur la répartition de la richesse nationale américaine entre les sexes a fait découvrir que la part possédée par les femmes s'établissait alors à 41 pour cent de la totalité et accusait un rapide accroissement.

Déjà, il y a quatre ans, on constatait que les femmes payaient l'impôt du revenu sur un revenu global de trois milliards et quart de dollars, et les hommes, sur quatre milliares et trois quarts. Cent trente-neuf femmes déclaraient au fisc posséder un revenu de plus d'un demi-million de dollars, tandis que cent vingt-trois hommes seulement avaient un pareil revenu. Des millionnaires au sens américain — c'est-à-dire possédant un million ou plus de revenu annuel — quarantedeux seulement, des hommes.

x

Pour une casquette... 1fr. 40

La scène se passe dans une ville de province. Le héros de l'aventure, désireux de lutter contre la vie chère, s'est rendu au marché de la bonne ville d'A... Laissons-lui la parole.

Arrivé là-bas, je m'arrêtai au premier étalage que je rencontrai.

—Combien la livre de tomates? demandai-je à la marchande.

Celui-ci me dévisagea rapidement et me dit:

—Pour vous... 1 fr. 40.

—C'est cher! fis-je observer.

—Il y a d'autres vendeuses sur le marché, me répondit laconiquement la commerçante.

J'allai donc m'adresser à une autre vendeuse, lorsque je sentis qu'on me touchait le bras. Je me retournai et un inconnu me dit très poliment:

—Voulez-vous, Monsieur, prendre la peine de me suivre jusqu'au coin de cette rue?

J'acquiesçai et je suivis mon interlocuteur. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, vêtu presque pauvrement, coiffé d'une vieille casquette, le visage gazonné d'une barbe de plusieurs jours et le cou cerné d'un faux col élimé.

Arrivé au coin de la rue, il s'inclina:

—Monsieur, me dit-il, permettezmoi de me présenter: Maître X.., avocat à la Cour d'appel... Je vous ai abordé parce que j'ai reconnu en vous un bourgeois modeste qui essaye de compenser la hausse de la vie en s'approvisionnant lui-même, directement, chez le producteur. Seulement, vous ne savez pas faire votre marché...

—Et pourquoi donc?

—Pourquoi? Mais, Monsieur, on n'a pas idée de faire son marche avec un feutre comme le vôtre sur la tête et un faux col blanc orné d'une cravate presque élégante. L'honorable commerçante à qui vous vous êtes adressé tout à l'heure s'est tenu en une seconde le raisonnement suivant: "Ce monsieur porte un chapeau mou, or, un chapeau mou coûte plus cher qu'une casquette: donc, ce Monsieur est plus riche qu'un individu qui porte une casquette... donc il doit payer beaucoup plus cher!"

—Raisonnement simpliste, fis-je observer.

—Sans doute, mon cher Monsieur, mais ce sont ces raisonnements-là qui séduisent les cerveaux peu compliqués. Et c'est pourquoi je m'habille ainsi pour venir au marché faire mes provisions de la semaine. Si vous voulez bien me suivre, vous allez constater que je vais payer la livre de tomates qui vous faisait envie sensiblement moins cher que vous.

L'avocat se dirigea vers la marchande qui m'avait fait un prix "pour moi" et l'interpella.

—Combien la livre de tomates?

Bref coup d'oeil. Puis :

—1 fr. 10, Monsieur.

—C'est bon. Je prends.

Ils firent le troc et l'avocat revint vers moi.

Il ôta son faux col, sa casquette, les cacha dans son sac et accosta une vieille marchande.

—Eh! la mère, dit-il d'une voix éraillée, tes tomates, combien?

—Seize sous la livre, mon fils, répondit la vieille.

—Seize sous? Tu ne m'as pas regardé, eh! Je te les prends pour quatorze, et c'est encore trop payé! V'là les sous: mets-moi ça dans mon sac.

La vieille obéit sans rien dire, et mon nouvel ami vint me retrouver.

—Voilà vos tomates, me dit-il. Et rappelez-vous, cher Monsieur, que le prix d'un légume est en raison directe, non pas de la crise des changes, mais de l'élégance plus ou moins accentuée de l'acheteur. Vous pouvez adopter, pour le prix de la livre de tomates, le barême suivant que vous modifierez naturellement pour les autres denrées:

Tomates, la livre:

Pour un chapeau mou .... 1 fr. 40
Pour une casquette ..... 1 fr. 10
Pour une casquette percée . 0 fr. 90
Pour pas de casquette du tout 0fr 70

N'oubliez pas non plus d'accommoder votre langage à votre tenue. C'est indispensable. Et maintenant, Monsieur, au revoir, et bonne chance!

Nous nous quittâmes après une cordiale poignée de main, et je remontai chez moi. Cependant, mes épreuves n'étaient pas terminées. Je croisai en chemin une revendeuse de légumes qui poussait sa voiture et qui s'arrêta en me voyant chargé d'un sac à provisions. Elle se mit à crier:

—Tiens, encore un bourgeois qui va faire son marché lui-même, pour voler l'argent du pauvre monde! T'as pas honte, eh! meurs de faim!

—Oh! là là! qu'est-ce que je prends murmurai-je.

Et je me mis à courir. Mais l'autre hurla:

—Oui cours, cours donc, sans le sou fainéant!

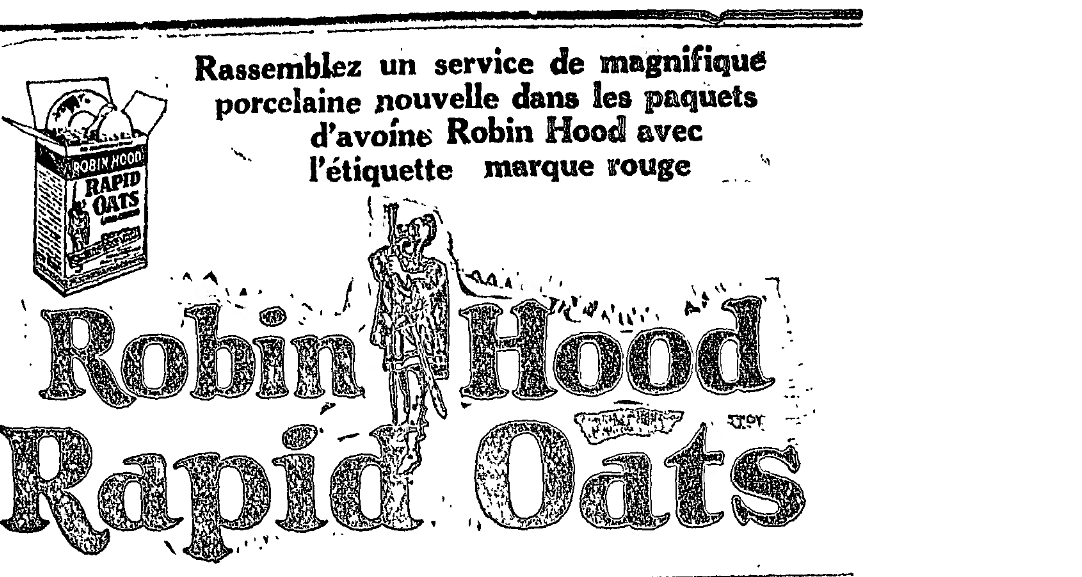
Fainéant? Moi qui m'étais levé à 5 heures du matin pour lutter contre la vie chère!

Désormais, je m'habillerai en laveur de vaisselle quand je voudrai faire mon marché moi-même sur les places publiques de la bonne ville d'A...

LE TRAIT-D'UNION.

La Croix

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.



MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

DELICIEUX ET NUTRITIF LE PAIN "NASH"
Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix
Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.
Nous livrons à domicile
NASH'S BAKERY
1028 — 1ère ave Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
CLOTHES Tailored to Measure

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
Morgan's CLOTHES for WOMEN
Ave Centrale Prince-Albert.

EN EUROPE POUR LA NOEL

2 Grandes Excursions
Sur le gigantesque "PARIS" partance de New-York le 1er décembre à 1 hr. P.M.
et le magnifique "ILE DE FRANCE" partance de New-York le 11 décembre à 10 hrs. P.M.
Voyagez Avec Nous
"GOUTEZ" une cuisine de renommée mondiale, et de délicieux breuvages servis à chaque repas.
FRENCH LINE
Service de Voyage, Le Patriote, Prince-Albert Sask. ou à Ligne Française, 348 rue Main, Winnipeg, Man.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Là-bas sur la ferme

Craignons d'éteindre cette belle et douce lumière de la gaité qui répand le bonheur autour d'elle.

x x x

Chaque année, l'herbe à palettes (stink weed) fait perdre énormement à l'industrie laitière. En dépit de la plus stricte vigilance, il n'est guère de ferme, qui ne soit exposée à trouver au lait, de temps à autre, ce goût détestable.

x x x

Le charme suprême de l'enfance, c'est sa faiblesse; cette faiblesse touchante qui fait un appel pathétique à tout ce qu'il y a de plus pur et de meilleur dans la profondeur de nos âmes." MARYAN.

x x x

Contre les méfaits de cette mauvaise herbe, que faire? Il y aurait bien un moyen radical: détruire complètement cette peste.

Ceux qui l'ont tenté, savent que c'est pratiquement impossible.

On a beau enfouir ou brûler les tas de graisse autour de la machine à battre; soigner les labours d'été; arracher à la main, autour des étables et dans les jeunes moissons, toute tige qui s'y montre. Il s'en envole toujours le long des routes et des clôtures, dans les champs incultes, partout!

Et certaines bêtes semblent douées d'un flair aussi fin que dépravé pour les découvrir.

x x x

Ah! chers êtres bénis, vos petites mains incertaines sèment la joie et l'amour.

Chers petits, vous faites des miracles; vous mettez des sources là où il y avait des larmes. Vous fondez les coeurs endurcis, vous resserrez les liens sacrés de la famille. MARYAN.

x x x

Pour remédier autant que possible à ces inconvénients, ayons recours aux palliatifs.

Si la saveur n'est pas trop prononcée, on peut employer le beurre dans la friture et les viandes, surtout si on y mêle des oignons.

On dit que le beurre bouilli et mis à la gelée perd son mauvais goût.

On peut encore faire des gâteaux, des biscuits, de croûtes de tartes et de pâtés, soit avec le beurre ou la crème; après la cuisson, le mauvais goût disparaît.

x x x

C'est le rôle des papas! Pour donner du pain à leurs enfants, payer leur instruction, leur procurer un peu de bien-être, ils doivent se pencher de longues heures sur une tâche parfois bien ennuyeuse et souvent penible.

A. HUBERT, S.J.

x x x

Il arrive pourtant que l'odeur désagréable est tellement forte qu'il faut renoncer à employer ces produits en cuisine.

Alors on peut en fabriquer un excellent savon. A une tasse de crème, on mêle parfaitement 1 cuiller à thé de caustique; on fait chauffer doucement, à l'arrière du poêle, en brassant jusqu'à ce que le mélange épaississe et prenne une teinte jaune clair; on transvide dans un moule ou une tasse et on laisse refroidir.

x x x

Quand le malheur menace le foyer, c'est encore le papa qui a mission de le défendre, de latter jour et nuit, de s'épuiser en se donnant sans compter, pour que l'avenir des bien-aimés ne soit point compromis. A HUBLET, S.J.

x x x

On demandait à une délicieuse aïeule: "Si vous recommenciez votre vie, y changeriez-vous quelque chose?"

—"Je critiquerais moins et j'apprécierais davantage". répondit l'aimable vieille.

PERRETTE, fermière
Willow-Bunch

le troupeau non réagissant jusqu'à ce qu'il ait subi épreuves franches sans réagir, et éprouver tous les ans par la suite.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

x

Un fond pour les vacances

D'après le Feathered World de Londres, Angleterre, la Société nationale des volailles d'utilté d'Angleterre, a rétabli ce que l'on appelle un "fonds de vacance".

L'objet de ce fonds est d'encourager les membres à économiser l'argent nécessaire pour assister au cinquième Congrès mondial d'aviculture qui doit avoir lieu à Rome dans deux ans.

On demande à chaque membre de déposer dans l'Association au moins une livre sterling par mois, et l'on compte que cette somme, avec l'intérêt accumulé, suffira pour payer les frais de voyage au Congrès, qui sera tenu en septembre en 1933.

Le montant accumulé, qui atteindra 23 ou 24 livres sterling suffira pour une personne en Angleterre, mais il faudrait beaucoup plus pour un délégué canadien; quoiqu'il en soit, cette initiative pourait également être adoptée ici.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

x

Les cultivateurs ont avantage a engraisser des boeufs

Le prix raisonnable des animaux d'engrais et l'abondance des fourrages bon marché à l'heure actuel devraient encourager les cultivateurs à se mettre à l'engraissement, dit G. W. Nuir, B.S.A., éleveur suppléant du Dominion à Ottawa. Le marché domestique et le marché d'exportation ont tous fourni la preuve, l'année dernière, qu'il existe une vive demande pour des boeufs bien à point, d'un bon type de boucherie et d'un bon poids. M. Muir résume la situation de la façon que voici:

1 Malgré les bas prix actuels de la viande, on peut obtenir un bénéfice raisonnable en se servant des grains, dont il existe actuellement une provision abondante et bon marché, pour engraisser des veaux, des boeufs d'un an et de deux ans.

2 Les jeunes boeufs bien engraissés obtiennent une prime sur le marché domestique ainsi que sur le marché d'exportation. Ils trouvent toujours acquéreurs.

3 Les jeunes boeufs bien engraissés se sont vendus sur le marché anglais à des prix égaux à ceux que l'on paie pour les meilleurs boeufs produits en Angleterre même.

4 L'Ouest offre des conditions très favorables à la production des veaux et des boeufs engraissés d'un an.

5 Dans l'Est les conditions favorisent l'engraissement des boeufs, à partir de l'âge de dix-huit mois jusqu'à l'âge de deux ans.

6 Il n'y a pase d'avantage à engraisser un animal âgé de plus de deux ans.

7 L'alimentation en plein air est généralement pratique; on obtient une augmentation de poids rapide au moyen d'orge, d'avoine et de son au moins jusqu'à deux livres par jour.

8 Il y a toujours sur le marché un manque de boeufs bien à point, à corps profond, qui sont très recherchés aujourd'hui, et l'on ferait bien de chercher à satisfaire cette demande.

L'exposé complet de la situation est donné dans le feuillet 143 NS, qui vient de paraître et que le Bureau des publications du Ministère de l'Agriculture à Ottawa distribue gratuitement à tous ceux qui le demandent.

x

Sélection des parquets de reproduction

Notes des fermes expérimentales

Le moment est venu de songer à accoupler les parquets de reproduction. La vigueur est l'un des principaux points à considérer en faisant cette sélection. On ne devrait prendre pour la reproduction que les oiseaux chez lesquels cette qualité est développée à un degré marqué, car ce ne sont que les oiseaux de ce genre qui peuvent transmettre à leur progéniture une robustesse suffisante pour résister aux fatigues de la forte ponte, qui est si essentielle si l'on veut obtenir des bénéfices satisfaisants dans les conditions économiques actuelles.

Disons en premier lieu que les femelles du parquet devraient être d'une bonne taille et d'un bon type pour la race, et que le nombre d'oeufs qu'elles ont fondu jusque là indique qu'elles ont la force vitale et la vigueur nécessaires pour résister à une forte ponte. Ceci suppose que les femelles ont été contrôlées au nid-trappe. A ces femelles qui ont été sélectionnées non seulement pour la taille, pour le type du corps et la capacité de production, mais aussi pour leur aptitude à pondre des oeufs d'une grosseur régulière, il faut accoupler un mâle qui soit le fils d'une bonne pondeuse, dont les oeufs pèsent en moyenne 24 onces la douzaine et dont les soeurs ont démontré également par leur production qu'elles ont hérité de cette qualité. Ce mâle devrait être fort et vigoureux. Les signes de cette vigueur sont un corps bien développé, posé sur des jambes bien plantées, une tête non grossière, mais assez forte, une face lisse ainsi que des yeux proéminents, donnant une expression de hardiesse et d'énergie.

George ROBERTSON
Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ontario.

x

La production du tabac dans le Dominion

La statistique fédérale a publié une estimation préliminaire de la production du tabac au Canada.

La production de 1931 est de 48,-230.000 livres, comparée à 36,180,-000 livres en 1930. On estime la recolte de l'Ontario à 40,860,000 livres, celle de Québec à 7,180,000 livres, et celle de la Colombie-Britannique, à 190,000 livres.

Le rapport fait remarquer que la qualité du tabac s'est améliorée et que la production du tabac burley est beaucoup plus considérable cette année.

Récoltes combineés de lin et de blé

Notes des fermes expérimentales

On pratique depuis bien des années la culture du lin et du blé en combinaison dans les états du Nord. On prétend que ces plantes donnent parfois de bons résultats, mais en général le supplément de récolte que l'on obtient en cultivant ces récoltes en mélange n'a pas été suffisant pour couvrir les désavantages. Les cultivateurs de l'Ouest du Canada se sont intéressés dernièrement à ce genre de culture; il existe du reste une idée assez répandue que l'on peut, par ce moyen, obtenir un gros surcroit de rendement à l'acre. Pour jeter quelque lumière sur cette question nous avons inauguré à la ferme expérimentale de Brandon, en 1924, une expérience pour voir quelle serait la meilleure proportion de semence de chacune de ces récoltes à mettre dans le mélange. Les récoltes ont été évaluées tous les ans conformément au prix courant pour le grain, le prix moyen pour le blé est de $1.00 par boisseau et de $1.80 par boisseau pour le lin.

Dans une moitié de cette experience la quantité de semence de blé a varié de 1-2 à 1 1-2 boisseaux par acre, tandis que la quantité de semence de lin a été constante; dans l'autre moitié, la quantité de graine de lin a varié tandis que la quantité de blé est restée constante. Nous avons constaté que le rendement de lin dans le mélange résultant décroit en proportion de l'augmentation de la semence de blé, tandis que le rendement de blé au contraire ne diminue que très peu lorsque l'on met plus de graine de lin. Lorsque l'on additionne la valeur des deux récoltes pour les différentes quantités de graine de lin et de blé, on trouve que les résultats dans chaque cas accusent une valeur aussi élevée ou un peu plus élevée que celle du blé semé seul dans la quantité ordinaire. Cependant la différence n'a jamais été importante, elle ne paierait qu'une partie du coût de la semence et de la séparation de la semence cultivée en combinaison.

Une chose spécialement à noter dans cette expérience, c'est que le lin cultivé en combinaison avec le blé a très peu rendu. Une moyenne de 9 mélanges de blé et de lin montre que le lin n'a rendu que 14.2 pour cent du rendement du lin seul, évalué à 100 pour cent. Par contre le blé dans ce mélange a rendu 88.4 pour cent par comparaison au blé semé seul. Le lin parait souffrir beaucoup plus de la présence du blé que le blé de la présence du lin dans ce mélange.

La raison principale peut-être qui empêchera la culture du lin et du blé en mélange, c'est le fait que les saisons de végétation pour ces récoltes ne coincident pas. Le lin est exposé aux gelées du printemps; le meilleur moment pour faire les semailles est vers le 20 mai tandis que le blé devrait être semé aussi tôt que possible pour échapper à la rouille. A l'automne le blé est prêt à être récolté avant le lin. Ceci expose inutilement le blé aux incertitudes de la température et c'est là un risque auquel on ne devrait pas s'exposer.

S. J. SIGFUSSON,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Man.

x

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Notes Agricoles

Comment on maîtrise l'avortement infectueux par le système de double unite

Le rapport annuel du Directeur général vétérinaire pour le Canada, qui vient d'être reçu de l'imprimeur du Roi, contient une note spécialement intéressante relative aux moyens à prendre pour supprimer l'avortement épizootique des bovins, mieux connu sous le nom de maladie de Bang. Le rapport insiste sur l'économie et l'efficacité de ce que l'on appelle le "système d'unité double", pour arriver à cette fin.

Le système de double unité est basé sur le fait que la grande majorité des veaux nés de mères réagissantes et élevés sans germes, restent sans infection. L'efficacité de ce système a été démontrée dans les expériences conduites en coopération par les fermes expérimentales fédérales et la Division de l'hygiène des animaux.

Le Directeur général vétérinaire fait les recommandations suivantes pour la mise à exécution du système de double unité:

a Eprouver d'abord les troupeaux au moyen des méthodes sérologiques pour découvrir tous les animaux réagissants.

b Séparer les animaux réagissants de ceux qui ne réagissent pas, afin de former deux troupeaux distincts.

c Enlever aussitôt que possible après la naissance pour les transporter à des quartiers neutres, tous les veaux nés des bêtes réagissantes et les nourrir pendant quatre-vingt-six jours avec du lait pasteurisé ou du lait venant d'animaux qui n'ont pas réagi. Au bout de ce temps éprouver les veaux et les mettre dans un troupeau non réagissant, s'ils ne réagissent pas.

d Eprouver tous les trois mois

Comparaisons, estimations préliminaires et provisoires

Dans les provinces des Prairies, les estimations provisoires publiées aujourd'hui sont généralement plus basses que les estimations préliminaires parce que les superficies du récensement sont inférieures à celles du relevé de juin. Les rendements à l'acre son à peu près les mêmes dans les deux cas.

Dans le Québec, bien que les rendements à l'acre soient absolument un peu plus élevés dans cette deuxième estimation, les chiffres de la production sont inférieurs parce que les superficies du récensement sont plus faibles.

Le changement le plus notable vient de l'Ontario dans la production du blé qui est réduite d'environ 5.5 millions de boisseaux à la suite des faibles rendements à l'acre et d'une contraction de superficie selon le récensement. La production d'autres céréales telles que l'avoine, l'orge, le seigle et la graine de lin montre aussi de la contraction, mais sur une plus faible échelle.

L'attention se concentre cependant sur les provinces des Prairies où la production des céréales est d'une telle importance dans les problèmes agricoles. Les pronostics de la récolte de blé sont avancés de 32.6 millions de boisseaux montant de 246.4 millions à 279 millions principalement parce que le récensement révèle des superficies beaucoup plus étendues que les estimations ayant servi de base à notre rapport du 9 septembre. Ces augmentations de superficie sont très faibles au Manitoba mais atteignent 894,047 acres en Saskatchewan et 1,204,895 acres en Alberta. Le rendement à l'acre est fractionnellement plus haut au Manitoba, 0.6 boisseau plus haut par acre en Saskatchewan, et 0.6 boisseau par acre plus bas en Alberta. Ainsi la production totale estimative est d'un million de boisseaux plus forte au Manitoba. 15.7 millions de boisseaux plus forte en Saskatchewan et 15.9 millions de boisseaux plus forte en Alberta. A noter que ces augmentations se limitent presqu'en entier aux régions du nord où la récolte a été tardive et là où la classification du grain a été abaissée comme résultat des pluies pendant la moisson. Comme ces augmentations se constatent aussi dans les districts ayant le plus grand nombre de porcs et de volailles, les fermiers emploieront en provende animale une grande partie de blé coriace et humide.

La quantité de blé livrée ou expédiée des trois provinces jusqu'au 30 octobre était de 133.4 millions de boisseaux et aujourd'hui devrait être de 155 millions de boisseaux. Le Manitoba et la Saskatchewan ont écoulé rapidement leur récolte et un bon pourcentage de la production estimative de chaque province est maintenant visible. Le 30 octobre le Manitoba avait déjà livré ou expédié 16.4 millions de boisseaux et la Saskatchewan, 67.2 millions. En Alberta, le battage et l'écoulement de la récolte ont été retardés par les pluies, mais le blé de cette province se déplace généralement plus lentement. La quantité devant servir en provende animale sera aussi plus grande dans cette province.

Pour ce qui est de l'avoine des provinces des Prairies, les superficies préliminaires du recensement sont légèrement inférieures aux estimations relevées en juin au Manitoba et en Saskatchewan, mais cette diminution est contrebalancée par une expansion en Alberta et un plus fort rendement à l'acre dans les trois provinces. Pour cette raison, l'estimation provisoire de la récolte d'avoine est d'un peu plus de dix millions de boisseaux supérieure à l'estimation préliminaire.

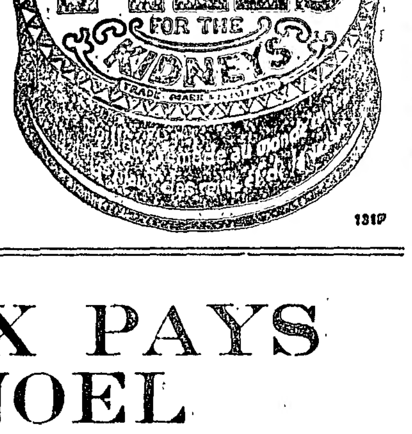
La production d'orge dans les provinces des Prairies est légèrement diminuée. Le rendement à l'acre du Manitoba est de 13.8 boisseaux au lieu de 14.7 dans la première estimation. Les estimations de superficie, tant dans le relevé annuel que dans le recensement, concordent assez bien. L'Alberta montre un rendement moyen de 28.7 boiseaux à l'acre comparativement à 13.8 au Manitoba et 11.0 en Saskatchewan, le fort rendement en Alberta provenant de ce que cette culture se concentre dans les régions du nord-central qui ont eu cette année une excellente fin de saison.

L'estimation de la récolte de seigle montre une contraction de plus d'un million de boisseaux à la suite d'une diminution en superficie en Saskatchewan et d'un baisse de rendement au Manitoba.

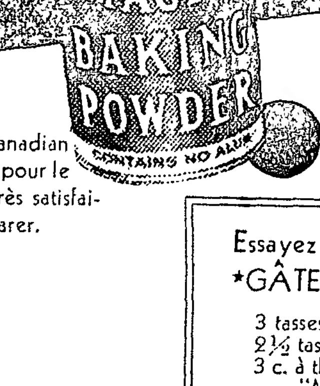
L'estimation de la récolte de graine de lin est légèrement grossie par une plus grande superficie en Saskatchewan.

En Colombie Britannique, les changements tant en rendement qu'en superficie sont plutôt minimes.

Symptômes Certains
de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.
50c la boîte chez tous les pharmaciens.



Essayez maintenant cet appétissant MENU "MAGIC"



Vérifiez la présence de cette marque sur chaque boîte. C'est une garantie que la "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Miss Lillian Loughton, diététiste du "Canadian Magazine", suggère cet appétissant menu pour le lunch. Essayez-le. Vous le trouverez très satisfaisant, sans compter qu'il est facile à préparer.

MENU DE LUNCH
Potage crème de céleri
Salade de poulet aux tomates
Petits pains frais
Poires en conserve
Petits gâteaux aux dattes "Magic"*
Café Chase & Sanborn

Miss Loughton dit: "Je dois en grande partie mon succès dans la cuisson des pâtisseries, à la fraîcheur et à la haute qualité uniforme de la Poudre à Pâte "Magic". Je recommande la "Magic" pour toutes les recettes exigeant de la poudre à pâte. Même une novice peut s'en servir en toute confiance."

Essayez cette recette de Miss Loughton pour
*GÂTEAUX AUX DATTES "MAGIC"

3 tasses avoine roulée — 1/4 c. à thé sel
2 1/2 tasses farine — 1 tasse cassonade
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" — 1/2 tasse graisse
1/2 tasse beurre
1/2 tasse lait

Mettez l'avoine roulée dans un bol. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, sel et sucre. Ajoutez à la farine d'avoine. Faites fondre beurre et graisse et ajoutez au mélange sec avec lait. Mélangez le tout ensemble, roulez, découpez à l'emporte-pièce et faites cuire à four modérément chaud.

Remplissez avec le mélange suivant: 1 liv. dattes hachées, 1 tasse cassonade, 1 tasse eau chaude. Cuisez et placez entre les petits gâteaux.

Ou finissez les petits gâteaux tel qu'illustré: ayez votre mélange prêt quand vous préparez la pâte. Quand vous avez découpé votre pâte, enlevez le centre de la moitié des rondelles; mettez une cuillerée de l'épaisse garniture aux dattes sur les rondelles dont le centre n'a pas été enlevé, plaçant dessus les rondelles trouées et pinçant ensuite les bords ensemble. Faites cuire à four modéré.

ACHETEZ LES PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

Aux VIEUX PAYS pour la NOEL

par le service du port Canadien qui communique avec tous les principaux points des Vieux Pays.

Enrégistrez-vous maintenant si vous désirez avoir une place choisie

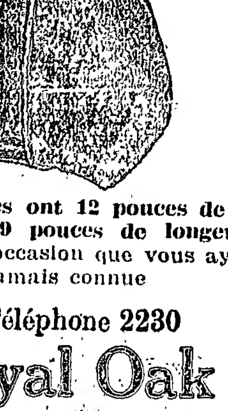
Prix réduits jusqu'aux ports pendant le mois de décembre

Informez-vous du voyage de 23 jours, Vancouver--Halifax, Via Panama Canal

CANADIAN NATIONAL

W-60

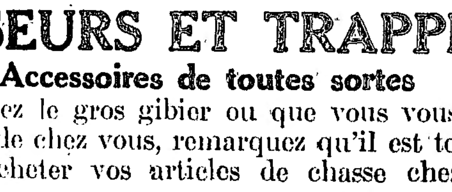
FAUSSES BOURRURES
(Sweat pads)
39c



Ces bourrures ont 12 pouces de largeur et 19 pouces de longeur.
Meilleure occasion que vous ayez jamais connue

Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale — Prince-Albert

Licences pour chasseurs



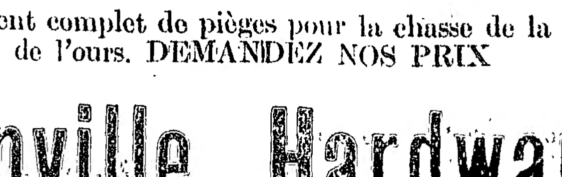
Licences pour trappeurs

CHASSEURS ET TRAPPEURS
Accessoires de toutes sortes

Que vous chassiez le gros gibier ou que vous vous contentiez de chasser près de chez vous, remarquez qu'il est toujours plus avantageux d'acheter vos articles de chasse chez Manville.

Carabines
Nous avons un excellent choix de carabines 'Winchester' et 'Remington' à des prix très raisonnables
Carabines '22' à $4.50

Munitions
POUR TOUS CALIBRES
'Dominion --super clean'
'Winchester --staynless
Spécial--
Cartouches 'British 303' sans fumée, pointe douce
La boîte $1.50



Un assortiment complet de pièges pour la chasse de la belette jusqu'à celle de l'ours. DEMANDEZ NOS PRIX

Manville Hardware COMPANY
PRINCE-ALBERT, SASK

Les Centres Franco-Canadiens

GRAVELBOURG, Sask.

—Dans le sud de la province, le diocèse de Gravelbourg est très éprouvé par la crise financière et beaucoup de pauvres gens souffrent. S. Ex. Mgr Villeneuve a fait un appel vibrant à la charité. Sa voix fut entendue partout. S. Ex. Mgr Guy, évêque de Grouard, a expédié deux chars de légumes. La province de Québec doit envoyer onze chars de secours. Son Ex. Mgr Villeneuve, quoique relevant d'une maladie sérieuse, a fait distribuer tous ces secours aux pauvres de son diocèse.

—La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, section de Gravelbourg, se réunit une fois par semaine pour coudre le vieux linge et le transformer en habits pour enfants. Les prêtres de la paroisse sous la direction de Mgr Grandbois, distribuent aux pauvres les secours préparés par ses Dames. La dernière réunion de couture, sous la présidence de Mme Dr Maurice Gravel, a eu lieu chez Mme L. J. Brazziel.

Malgré la pauvreté, qui se fait sentir partout, les écoles bilingues se maintiennent autant que possible. Plusieurs institutrices canadiennes-françaises n'ont pas hésité à continuer à enseigner avec un salaire payé par billet promissoires. Ce n'est pas que ces jeunes filles n'ont pas besoin de leur salaire, plusieurs d'entr'elles supportent leur famille, mais elle se dévouent pour ne pas priver nos enfants de l'instruction française dans nos écolels bilingues. Parmi celles-ci, Mlle Cécile Dupras, qui enseigne à l'école Lefort, mérite certainement nos félicitations.

—A l'occasion du départ de M. et Mme Ernest Cadieux pour St-Hyacinthe, Québec où M. Cadieux a acheté un commerce de mercerie pour hommes, de nombreuses réceptions ont été données.

—Vendredi, le 6 novembre, Mme Henri Coutu donna une partie de bridge.

—Mercredi, le 4 novembre, Mme Knight de la Banque de Toronto, un bridge.

—Dimanche après-midi, un thé chez Martha Gagnier.

—Dimanche soir, bridge, chez Mme Jules Audette, de la Banque Nationale.

—Lundi après-midi, thé chez Mme L. J. Brazziel.

—Lundi soir, bridge chez Mme Dr Maurice Gravel.

—Mercredi soir, il y eu encore, à l'occasion du départ de M. et Mme Cadieux, un bridge à la salle des Chevaliers de Colomb. A la suite du bridge, M. Henri Coutu présenta, au nom des amis, un cadeau souvenir. Plusieurs orateurs souhaitèrent le succès à ceux qui partaient. "La ville de Gravelbourg, disait l'un d'eux, perd en vous des citoyens, et nous citoyens nous perdons des amis."

M. et Mme Cadieux sont partis jeudi matin, accompagné de leur belle-soeur, Mme Lamoureux. M. Lamoureux, frère de Mme Cadieux, sera l'employé de son beau-frère.

WILLOW-BUNCH, Sask.

TABLEAU D'HONNEUR
pour le mois d'octobre

COUVENT

Grades		p.c.
11	Mlle Flore Mathieu	83
10	Mlle Edithe Lauzière	92
9	Mlle Marie J. Mathieu	85
8	Mlle Lina Gaudry	85
7	Mlle Frances Bennett	83
6	Mlle Etselle Rainville	81
5	Sen. Bernadette Beaulne	86
5	Jun. Cécile Lemieux	86
4	Sen. M. Luc Cadieux	82
4	Jun. Mlle Thérèse Balthazar	76
3	Mlle Simone Bruneault	96
2	Sen. Gérard Lacoursière	96
2	Jun. Mlle M. Granger	95

ECOLE DES GARCONS

9	Philippe Gaudry	92
	Gordon Srigley	87
8	Alex Salaba	88
	Paul Mondor	82
7	Henri Legaré	88
	Claude Simoneau	84
7	Gabriel Joly	85
	Roma Lavallée	83
6	Laurin Mondor	80
	Léopold Duperrault	78

ST-EUSTACHE, Man.

—L'aventure de la chasse créé un peu d'animation. Beaucoup d'autos sont passés allant vers St-Ambroise, le lieu populaire aux canards sauvages et aux chevreuils. Ceux du village, qui y sont allés sont: MM. Amédée Beaudoin, Henri Normandeau, J. D. Létourneau, son fils, Henri, Honoré Rivart et Alfred Normandeau. L'histoire ne dit pas combien de chevreuils ils ont tués chacun.

—Son Honneur le juge L. P. Roy, de St-Boniface est venu faire une chaude allocution sur la nécessité de l'Association de l'Education Canadienne-Française.

—M. Marcel Létourneau, dont les intérêts sont maintenant à Lorette, va y faire son tour souvent avec son cousin M. Beaudin.

—M. et Mme Emile Beaudry ont été reconduire leur fille, Mme Sauvageau, à Wild Rice, N.-D. Elle avait passé quelques semaines chez sa mère.

—M. et Mme Willie Girard, Mme Agapit Sénécal et Mlle Cécile sont partis en autos, au mois d'octobre, pour rendre visite à M. André Sénécal, son fils, qui demeure à Meyronne, Sask. Ils ont fait visite chez M. Bouvier, père et tous ses enfants, qui sont installés par-là. Ils sont aussi allés à Lisieux, visiter les MM. Préfontaine. Ils sont revenus content de leur voyage, mais ils ont trouvé que les gens par là ont été très éprouvés cette année par le manque de récolte.

NAISSANCE

—M. et Mme Adélard Beaudin, le 15 octobre, une fille.

—M. et Mme Alfred Hamelin, le 19 octobre, une fille.

—M. et Mme John Walner, le 27, deux filles.

—M. et Mme Paul Stchelter, 1er novembre, une fille.

—M. et Mme Dave Roy, le 27 octobre, une fille.

—M. et Mme C. Sunry Armitt, le 27, un fils.

—M. et Mme Alfred Allard, le 7 novembre, un fils.

—M. Walter Lynch est à l'hôpital St-Boniface, ainsi que M. William Carrière.

—Mme Cerise Thêtu est très malade.

—M. Isidore Zastre est décédé à l'hôpital St-Boniface, et a été inhumé à St-François-Xavier, le 14 novembre.

—En visite dans la paroisse actuellement, M. et Mme Hormidas Beaudin de Bluff Creek. M. Ulric et aimé Ménard, de Dollard, Sask. M. Alp. Lachance, de Togo. Louis Chabot et J. Sanche de St-Boniface.

HOEY, Sask.

—Nous désirons remercier sincèrement tous nos parents, qui sont venus en nombre, nous assister dans la douloureuse épreuve, qui nous est parvenue par la mort de notre bien-aimé père.

Nous désirons remercier sincèrement tous ses nombreux amis qui lui ont rendu un dernier témoignage de leur amitié.

Nous désirons remercier les familles Boileau, Hallé, Moreau pour leur généreux concours.

A tous, nous offrons nos remerciements les plus sincères.

Cécile Marie Charles Lefebvre.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

Le chevalier avait-il été victime de la vengeance qu'il redoutait?

Or, tout le monde savait ce que, seule, elle ignorait.

Akmil s'avança.

—Le Frère infirmier n'est pas là? interrogea-t-il, Odile, voulez-vous aller le prévenir que je n'opérerai pas aujourd'hui.

—Pourquoi cela? demanda Mme de La Granche pendant que la jeune fille obéissait à l'ordre.

—Parce qu'il y a des choses trop graves dans l'air. Entendez-vous, Madame?

Le médecin tendit le doigt vers la fenêtre. Une rumeur sourde produite par une foule en émeute venait jusqu'à eux.

—Que se passe-t-il? interrogea la femme du chevalier, surprise.

—Mgr Philippe ayant appris que les paysans préparent une révolte, et peu confiant dans la fidélité des Provinois, a envoyé d'abord un héraut d'armes annoncer qu'il exemptait tout le monde des tailles et des corvées pour la durée de deux ans. Ensuite, derrière le héraut, il a envoyé une compagnie de Bourguignons et d'Anglais. L'on a trouvé charmante l'idée de la suppression des impôts et malencontreuse celle d'envoyer une garnison. L'amour-propre de nos gens est chatouilleux. Ils prétendent que la bande de feu Cabelot est suffisante à leur sécurité. Ils trouvent indiscrète la sollicitude de Mgr le duc, et, fidèles au dicton, ils crient.

—Le duc est bien outrecuidant! répliqua Mme de La Granche piquée au vif dans son amour-propre national. Nous le lui ferons sentir.

—De quelle façon?

—En fermant les portes au nez de sa compagnie.

—Ce n'est pas fait. Tous ne sont pas de cet avis: il y a la suppression des tailles... et les intérêts d'aucuns et... la loyauté de Pierre de Chailly. La lettre qu'un moine, Fr Simon, vous le connaissez, a écrite au gouverneur de Provins, ce matin même, ne changera en rien sa résolution de faire son devoir jusqu'au bout.

—Que dit cette lettre ?

—Fr Simon met le gouverneur en demeure de se donner à son maître légitime, le roi de France, en faute de quoi il viendra mettre dans les trois jours, le siège devant Provins.

—Je l'approuve! répondit Mme de La Granche. Mgr Philippe est un vassal révolté contre son suzerain. Bien plus, il s'allie au roi d'Angleterre dans l'espoir de transformer son duché en royaume. Ceux qui ont enfin compris la félonie de cet acte ont eu raison de faire amende honorable entre les mains du dauphin.

—Tout le monde ne juge pas comme vous, Madame! répliqua le médecin avec une intention marquée. Et certains ont payé de leur vie leur trahison.

—Ce qui signifie? interrogea la châtelaine de Villegagnon en devenant d'une pâleur mortelle.

Akmil ne répondit pas tout d'abord. Des moines entraient dans la salle. Ils emportèrent le patient.

—Cela signifie, répondit-il lorsqu'ils furent seuls de nouveau, que le chevalier de La Granche est mort!

Ce fut dit avec une intention cruelle peu déguisée. Mme de La Granche chancela.

—Il est mort? dit-elle d'une voix sourde. Je m'en doutais. Et c'est vous qui l'avez tué?

—Ce n'est pas moi, Madame! Mais vous connaissez les rigueurs de la Société à laquelle il appartenait. Il a expié sa trahison.

—Non pas sa trahison, mais son retour à son devoir véritable. Vous êtes un misérable!

—Entourés de précipices et de traitres, nous devons être impitoyables.

—Je vous dénoncerai.

—A qui? Nul ne vous croira ou nul n'osera vous entendre. Nous savons les actions les plus cachées de tous et nous les tenons tous par la peur. Enfin, j'ai pris mes précautions. Yolande est en mon pouvoir.

—Vous avez pris ma fille?

—Je ne suis pas un naïf, Madame! Lorsque j'agis, mon chemin est préparé d'avance. Je vous échange votre fille contre le secret du chevalier.

—Lequel?

—Où se trouve le trésor des Templiers? Cet or ne vous appartient pas. Donnez-nous-le et nous vous rendons votre enfant!

La mère éplorée tremblait comme une feuille au vent. On lui avait tué son mari et pris son enfant. Sans nul doute, le même sort était réservé à l'innocente. Non! Non! Il fallait la sauver! Qu'importait un peu d'or auprès de la vie de sa fille! Elle ouvrit la bouche, prête à révéler la cache. Aucun mot ne sortit. Elle regardait fixement devant elle. Akmil, surpris, se retourna.

Debout, à la porte, un doigt sur les lèvres, se tenait Odile. Une volonté inébranlable se lisait sur ses traits, et elle paraissait vouloir communiquer cette volonté à la malheureuse mère. Les coeurs haut placés se comprennent.

—C'est vrai! murmura Mme de La Granche... Il ne faut pas! Je ne dois pas!... J'ai juré.

Et elle s'affaissa comme une masse, sur les dalles.

CHAPITRE XV

L'AIGUILLE EMPOISONNEE

La Rose de Provins avait tout entendu.

Elle se précipita vers Mme de La Granche étendue sur le sol. D'une poigne irrésistible, le médecin l'arrêta.

—De quoi vous mêlez-vous? interrogea-t-il, les dents grinçantes. De quoi te mêles-tu?

—De ce qui me regarde! répondit la jeune fille avec hauteur... Et malheur à celui qui marche avec la bonté sur les lèvres et la haine dans le coeur... Mais laissez-moi m'occuper de cette femme; nous parlerons après...

Akmil lâcha Odile et se précipita vers la porte qu'il ferma vivement. Le panneau était épais, rien de ce qui se dirait ou se ferait ne pourrait transpirer au dehors. Il revint vers la soeur de Guillaume qui s'était penchée sur Mme de La Granche et il la releva brutalement.

—Laisse-la! ordonna-t-il... Que t'importe cette femme?

—N'est-elle pas assez bonne pour tous? Vous m'étonnez, Messire!... Vous paraissiez avoir pour elle un respect si profond.

—Elle? Je l'ai haïe, comme je hais tous ceux auxquels j'ai dû me soumettre, servile comme un chien. Ils ont la force; heureusement, j'ai la ruse, et, moi et mes frères, nous les mettrons à notre tour sous nos talons!

—Enfin! s'écria la jeune fille, vous vous démasquez donc? Et voilà les idées que vous inculquez à mon frère?... Voilà ce que vous voulez faire de lui? Un démon! Il ne vous suivra pas!

—Qui l'en empêchera?

—Moi!

—Pauvre fille! Ton frère est ambitieux! Les autres l'ont blessé à mort! Je le tiens! tu ne pourras rien contre moi!

—Nous le verrons!

L'Oriental haussa les épaules.

Quel feu! ricana-t-il... Si tu savais qui tu es, si cette femme le savait, tu ne parlerais pas ainsi, car tu serais parmi les victimes et les révoltés...

—Moi? Qui je suis?... Mais je suis la fille d'un honnête homme! Je suis la fille de dame Emery et la soeur de Guillaume... Que pourrais-je être de mieux? Et pourquoi me révolter?

—Parce que tu es la fille d'assassins! Parce que ton père et ta mère habitaient une auberge dans la forêt de Chenoise et qu'ils tuaient les voyageurs pour les dépouiller et pour en faire de la venaison... Parce que ton père et ta mère ont été attachés à un banc de leur demeure et brûlés vifs comme des damnés qu'ils sont en ce moment...

Blême et suffoquée d'horreur, la jeune fille écoutait cette épouvantable révélation... Elle avait trébuché sur le corps de la femme étendue et elle était allée se cramponner au lit d'opération pour ne pas tomber...

—C'est faux! dit-elle. Vous mentez!...

—Pourquoi te mentirais-je? fit le médecin avec un rictus sinistre... Non! Je te dis la vérité, afin de te montrer ce que tu es!... Une réprouvée, comme nous... Une soeur des juifs martyrisés par vos rois...

—Ainsi, je suis une fille d'assassins... Mais cependant... tout le monde doit le savoir, en ville?

—Tout le monde le sait! Tout le monde sait que Jehan de Brie t'a arrachée aux mains d'un homme qui voulait te jeter dans les flammes!

—Ainsi, je suis fille d'assassins, et Emery a été un père tendre et délicat pour moi et dame Emery une mère aimante et dévouée, prête à tous les sacrifices pour moi!... Guillaume... Guillaume m'a toujourse aimée comme une soeur... Et vous voulez m'insuffler la haine de ces êtres de bonté et de miséricorde?... Moi, une réprouvée?... Mais je n'ai jamais vu autour de moi que le respect et l'affection!.. Allons! Allons! Maître Akmil, je ne suis pas ambitieuse, moi? Et toutes vos paroles sont inutiles! Vous faites fausse route! Laissez-moi soigner Mme de La Granche!

—Non!... Laisse-la!... Ainsi, ajouta Akmil en grinçant des dents... ainsi, tu es mon ennemie?

—Ennemie, non Maître Akmil, répondit Odile avec douceur... Nous, chrétiens, nous n'avons pas d'ennemis, du moins nous ne sommes les ennemis de personne. Vous m'avez fait du mal, vous en voulez faire encore, Dieu vous pardonne! Je ne dirai rien de ce que j'ai surpris, à une condition: vous irez vous confesser et vous ferez pénitence.

A suivre

Si vous SOUFFREZ de RHUMATISME

DECOUPEZ CECI

BOITE DE 75c GRATIS A TOUT RHUMATISANT

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. Et de nombreux cas, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a rapporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

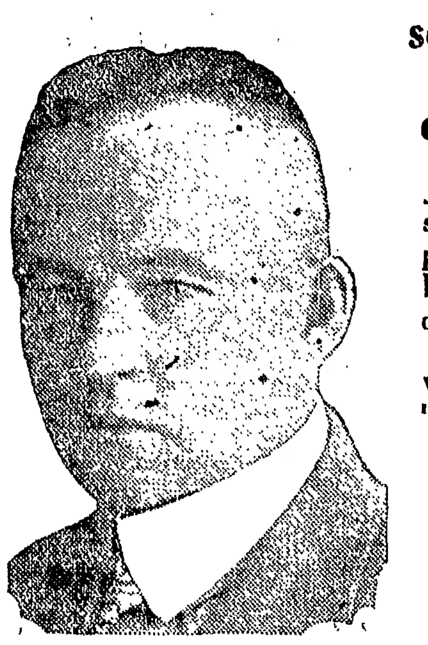
Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaître.

Le traitemnt mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75c, afin de voir ce qu'il fera avant de débourser un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa durée et même l'échec de tous les autres médicaments, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement un paquet de 75c si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10c en timbres pour dérayer les frais de poste et de distribution."

Adressez: F. H. Delano, 1820D, Edifice Mutual Life, 455 rue Craig Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS Delano's Rheumatic Conqueror

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

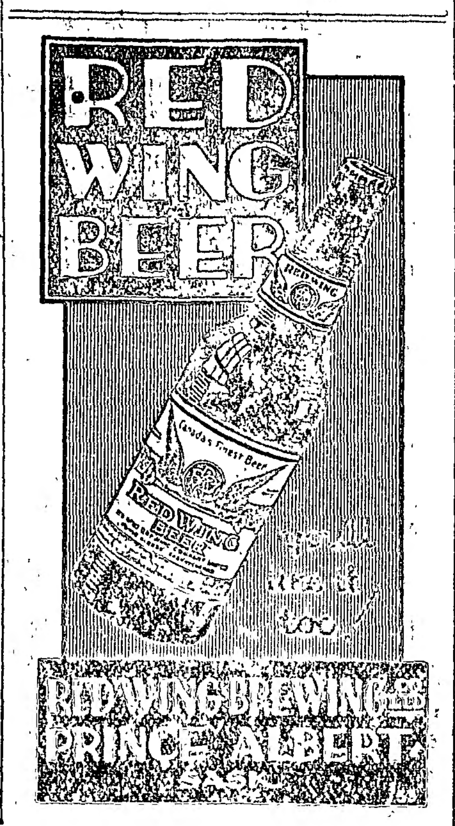
E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Attention

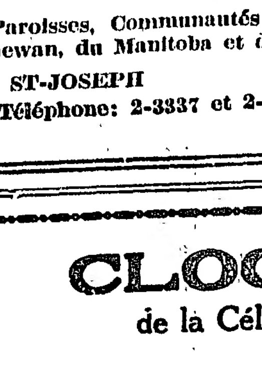
NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée
PRINCE-ALBERT, SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363



CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

A LOUER

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3080
Prince-Albert (Saskatchewan)

Prince-Albert

ELECTIONS MUNICIPALES

M. H. M. Sibbald, maire de Prince-Albert, a été réélu par acclamation; ainsi en est-il des huit commissaires des trois écoles de la ville (école publique, haute école, ecole séparée).

Les quatre échevins sortant de charge (MM. H. J. Fraser, J. W. Sanderson, R. W. Heim et W. K. MacNaughton) se présentent de nouveau. Mais ils ont deux adversaires: MM. Dent et Agnew.

ALLOCATION DE SECOURS

Ottawa vient d'accorder à Prince-Albert une allocation supplémentaire de $28,000; ce qui élève les secours jusqu'à date à $90,000. Des $28,000 récemment accordés, $10,000 sont pour l'hôpital *Victoria, hôpital public.*

TRAVAILLISTES INDEPENDANTS

A une réunion tenue au Memorial *Hall*, samedi dernier, et à laquelle assistaient 75 citoyens, un parti travailliste indépendant a été formé. Ne pourront y appartenir que les personnes qui en acceptent la *constitution, sont membres* du U. F. C., et n'appartiennent à aucun autre parti politique.

x

RECORD D'AVIATION

La compagnie d'aviation *Brooks Airways Ltée*, de Prince-Albert, annonce que son principal pilote, le capitaine B. W. Broatch, a été 926 heures en l'air, durant les 12 mois du 9 octobre 1930 au 9 octobre 1931 et que ce doit être un record.

Le capitaine Broatch a transporté, durant ce temps, 690,099 livres de marchandises et 1,000 passagers. Il a apporté du lac la Ronge de grandes quantités de poisson frais, et des cargaisons considérables a Tassola, Ontario. En été, il faisait partie de la patrouille forestière du nord de la Saskatchewan.

x

L'organisation de la soirée de la Ste-Catherine bat son plein. Le succès en est assuré. A en juger par la façon dont nos jeunes s'aiguisent les dents, il est douteux qu'il y ait assez de "tire" pour tout le monde. Et les chantres se creusent la gorge et s'éclairsissent la voix pour prendre part aux chansons populaires qui formeront le programme. Qu'on se le dise et que tout le monde y soit, c'est le 25 novembre.

Une rivalité de bon aloi s'établit entre les deux clubs de jeunes de la paroisse. Deux ligues sont formées qui vont se mesurer à coups de boules et de quilles; ce qui est moins dangereux et nuisible que les coups de langue. La première rencontre a lieu vendredi. Personne ne saurait manquer au rendez-vous. Les joueurs ont besoin des encouragements de leurs amis.

—M. Béliveau, le travailleur souriant et inlassable, est le secrétaire et l'âme des ligues de quilles pour toute la ville.

Si nous pouvions seulement trouver son pareil afin d'organiser une ligue de "gouret" pour nos jeunes! Jeunes gens, éveillons-nous!

—Mercredi prochain, la Ligue des Dames Catholiques organise une soirée paroissiale dans la salle "Impériale" de l'immeuble Canada au profit des pauvres de la paroisse dont le chômage augmente le nombre chaque semaine.

—Son Ex. Mgr Prud'homme visita le Parc National de Waskesiu, jeudi, pour la première fois, non pas en touriste mais en vue d'y choisir un emplacement pour les nombreux touristes catholiques qui y affluent en été. M. Wood, le surintendant du Parc, le reçut avec son obligeance bien connue, lui fit les honneurs de céans, et lui fournit tous les renseignements voulus.

Son Excellence est partie mardi pour Biggar et Saskatoon.

—Un grand nombre de nos jeunes Demoiselles les plus populaires assistaient, dimanche soir, à la partie de cartes et soirée familiale organisée par le club des "Jeunes" de la paroisse, montrant par là leur volonté de cimenter l'union et l'entente entre les différents groupes nationaux de la paroisse.

x

Résultat de la "Grande Vente" (City Wide Sale) de Prince-Albert

Nous donnons ci-dessous la liste *de ceux qui ont gagné des prix* au tirage des billets de la "City Wide Sale" de Prince-Albert.

1er M. E. Erlendson, Winnipeg, billet No 4897, prix $300.; 2me M. Joe Chaharyn, Prince-Albert, billet No 27671, prix $150.; 3ème, Mme McKeen, Prince-Albert, billet No 121252, prix $100.; 4me Marjorie Dawson, *Prince-Albert*, billet No 29415, prix $50.; 5me Lena Bremner, St-Louis, billet No 233562, prix $50.; 6me Mme F. Sick, Prince-Albert, billet No 180801, prix $50.; 7me Mme C. Ancar, rPince-Albert, billet No 80123, prix $25.; 8me J. G. Wilson, Prince-Albert, billet No 278121, prix $25.; 9me M. Steve Wozay, Honeymoon, b le No 253838, prix $25.; 10me *J. P. Collins*, Prince-Albert, billet No 282046, $25.; *11me Betty Green, Prince-Albert*, billet No 103911, prix $25.; 12me M. l'abbé Provost, Prince-Albert, billet No 130226, prix $25.; 13me C. S. Darby, Prince-Albert, billet 226758, prix $25.; 14me Frank James, Prince-Albert, billet No 6769, prix $25.; 15me Jack Green, billet No 211878, prix $25.; 16me J. W. Grimwood, Miller's Hill, billet No 179997, prix $15.; 17me Mme D. J. Evans, Prince-Albert, billet No 262855, priv $15.; 18me Mme A. Ballantine, Prince-Albert, billet No 81791, prix $15.; 19me Melvin Salthammer, Foxford, billet No 218150, prix $15.; 20me Mme Tolman, Prince-Albert, billet No 38042, prix $15.; 21me Mme R. C. Bain, Prince-Albert, billet No 11733, prix $15. 22me Robert Hargraves, Prince-Albert, billet No 68219, prix $15.; 23me Mme Robert Hannah, Prince-Albert, billet No 13055, prix $15.; 24me C. A. Porter, Prince-Albert, billet No 132287, prix $15.; 25me Mme R. D. McKeen, Prince-Albert, billet No 159180, prix $15.; 26me Mme A. E. Pride, Prince-Albert, billet No 2417, prix $10.; 27me Bill Coombs, Prince-Albert, billet No 189620, prix $10.; 28me Mme G. C. Short, Prince-Albert, billet No 183047, prix $10.; 29me B. Bennett, Prince-Albert, billet No . 167004, prix $10.; 30me G. H. Carr, Prince-Albert, *billet No 187699*, prix $10.; 31me A. H. Mansfield, Prince-Albert, billet No 147360, prix $10.; 32me G. Barter, Prince-Albert, billet No 219151, prix $10.; 33me Mme C. French, Prince-Albert, billet No 193222, prix $10.; 34me Urban F. Russell, Prince-Albert, billet No 156889, prix $10.; 35me Mme Andrew Hansen, Prince-Albert, billet No 162614, prix $10.; 36me Mme Collins, Prince-Albert, prix $10.; 37me Mme *W. H. Hewitt, Spruce* Home, prix $10.; 28me P. Hasselfield, Prince-Albert, prix $10.; 39me J. R. Bourne, Red Deer Hill, *prix $10.; 40me Alive L. Tell, Pad*dockwood, prix $10.

SASKATOON, Sask.

—La paroisse des Saints Martyrs Canadiens a perdu récemment l'un de ses membres dans la personne de M. Hervé Lamontagne, époux de Mme Georgina Lamontagne née Létourneau, et père d'une nombreuse famille. Il est mort le 23 octobre à sa résidence, 116 ave Q. S., muni de tous les secours de la Ste-Eglise.

Le défunt était originaire de Louisville, dans la province de Québec, mais il la quitta tout enfant et s'en vint avec sa famille au Manitoba. A l'âge de vingt ans, il se maria dans la paroisse de St-Eustache, et sept ans plus tard il venait s'établir en Saskatchewan, ou il a toujours résidé depuis.

Quand il vint à Saskatoon, au début de cette année, il était déjà atteint de la terrible maladie, le cancer, qui l'a conduit au tombeau à l'âge de 49 ans. On peut dire que les derniers mois de sa vie n'ont été qu'une longue et cruelle souffrance, vaillamment et même gaiement supportée, car, au milieu de ses douleurs incessantes, M. Lamontagne trouvait toujours un mot aimable ou amusant à dire à ses visiteurs.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa veuve, cinq garçons: Fortunat, Donat, René, Noël et Ernest, tous à la maison, et quatre filles: Yvonne, Mme Béchard, de Banff; Annette, Mme R. Payan, de Agerna; Eva, Mme W. Columbus, de Saskatoon; et Marie Ange, la plus jeune de la famille, agée seulement de neuf ans. De plus, son père, M. Ernest Lamontagne, de Lisieux, Sask., ainsi que quatre frères et quatre soeurs.

Le service funèbre fut chanté à l'église française. L'officiant était le R. P. Chauvin, P.S.M., assisté de MM. les abbés Olivier et Touchet.

Le deuil fut conduit pour Mme Lamontagne accompagnée de ses 5 fils et de deux de ses filles: Mme Columbus et Marie Ange.

Nous offrons à la famille en deuil l'expression de notre profonde sympathie ainsi que nos plus sincères condoléances.

NOUVELLES

PERMIS D'AUTO

Toute personne désireuse d'obtenir un permis spécial d'auto pour l'année 1932, doit en faire la demande, accompagnée de la somme d'argent requise, avant le 1er décembre, d'après une récente déclaration de l'hon. A. C. Stewart, ministre de la Voirie en Saskatchewan. L'émission des permis pour 1932 commencera le 15 décembre.

Les permis de conduire, pour l'année 1932, seront prêts. La demande *doit en être faite selon la* forme prescrite; en plus le demandeur doit produire son permis de conduire de l'année précédente et la somme d'argent nécessaire. Ceux qui en font la demande pour la première fois, doivent subir un examen.

x

La chasse au gros gibier

L'ouverture de la chasse au gros gibier est ouverte depuis lundi dernier. Plusieurs de chasseurs de Saskatoon, Rosthern, Régina, Rosetown, Cudworth se sont transportés avec armes et baggage à *Hudson* Bay Junction où, parait-il abondent les caribous, les chevreuils et les orignaux.

x

Chantiers de secours

L'hon. J. A. Merkley, ministre des Chemins de fer, etc... annonce l'établissement de chantiers de secours comprenant un équipage de plus de 600 célibitaires.

Les chantiers sont répartis aux endroits suivants: Moose Mountain, Cypres Hills, Loon Lake, Meadow Lake, Madge Lake, Watrous, Parc National à Prince-Albert.

x

Pour les cotes du blé entre Winnipeg et Montréal

Winnipeg. — Le service de quotation le plus rapide en Amérique du Nord est fourni actuellement par le *télégraphe* du Canadien National entre la bourse des blés de Winnipeg et certaines maisons de courtage à Montréal grâce à l'installation ces jours derniers d'un "ticker" rapide ayant une vitesse de 390 lettres ou chiffres à la minute. Ce nouvel appareil supplanta la machine Burry employé jusqu'ici et représente une amélioration d'environ 300 pour cent.

x

Il accuse d'extravagance l'administration du C. N.R.

Régina. — Des accusations d'extravagance ont été portées contre la direction du Canadien National par le Dr W.D. Cowan, député de Lon Lake au fédéral, qui a été le principal orateur au ralliement du club Arthur Meighen. Le Dr Cowan déclara que le parti conservateur ne voulait pas faire du tort au C.-N.R., mais simplement le soustraire à la faillite. L'ex-premier ministre Meighen fut retardé à Calgary et ne fit pas sa visite à Régina comme on s'y attendait. Le Dr Cowan ajoute que la somme de $4,000,000 a été dépensée pour un hôtel à Saskatoon, une autre de $12,000,000 pour un hôtel à Vancouver, et une de $4,000,000 à $5,000,000 pour un hôtel à Halifax.

x

Les Usines du Canadien Pacifique

Montréal. — Les principales usines du chemin de fer Canadien Pacifique ont repris leurs travaux. C'est le retour de 8,000 hommes à l'ouvrage. On ne sait encore si ce sera permanent. Mais, en général, on considère que c'est là un signe d'une amélioration des affaires.

x

Ils refusent réduction de salaire

Ottawa. — La *"Brotherhood"* des commis de chemins de fer et de bateaux, manipulateurs de *"freight"* et employés d'express du Canadien Pacifique vient d'opposer son refus à une diminution de 10 pour cent des salaires. On pense que le Canadien Pacifique s'adressera maintenant à un comité de conciliation.

Le cas identique des mécaniciens, chauffeurs, employés des trains, conducteurs et télégraphistes est maintenant devant un bureau d'arbitrage.

x

RAPIDE COUP D'OEIL

Importations en Angleterre

Londres. — *Lundi, 16 novembre*, le T. Hon. Walter Runciman, président du board of trade a informé la Chambre des Communes qu'incessamment le gouvernement déposera un bill pour obtenir des pouvoirs spéciaux l'autorisant à imposer des droits d'entrée sur certains articles.

x

Snowden Vicomte

Londres. — On annonce officiellement que le T. Hon. Philip Snowden, chancelier de l'échiquier durant le gouvernement travailliste, et maintenant lord privy seal, a été créé vicomte.

x

Trêve d'armements

Genève. — La Ligue des Nations a récemment publiée une déclaration de M. Aristide Briand, président, à l'effet que le projet de trêve d'armements pour un an a été accepté par 40 nations et est en vigueur depuis le 1er novembre.

x

Le joyeux Hindou

Londres. — Il parait que les membres de la délégation indoustane à la conférence de la table ronde sont sérieux quand il le faut, *mais qu'autrement* ils sont naturellement gais et savent conter *une histoire* amusante en conversation privée et à un tea party.

x

Habits d'hiver aux armées japonaises

Mukden, Mandchourie. — Les autorités japonaises viennent de distribuer des habits d'hiver à leurs troupes en Mandchourie. Cette mesure est considérée comme une réponse négative à la Ligue des Nations qui demandait la paix.

x

Immense Paquebôt

Un nouveau paquebot français sera prêt pour le service transatlantique en 1934. Il est actuellement en voie de construction à Saint-Nazaire. Ce sera le plus grand vaisseau sur mer, et il mesurera 1,000 à 1,500 pieds. Les deux plus gros paquebots actuels sont l'Europa, qui mesure 936 pieds de longueur et le Bremen.

x

Un message de M. Bennett

Ottawa. — Dans un message à la population du Canada, le Très Hon. R. B. Bennett, remarque que les Canadiens n'oublieront jamais les sacrifices faits par leurs compatriotes pour assurer à notre Dominion la paix et la liberté en prenant part à la grande guerre.

Le parlement par une loi a ordonné l'observance du 11 novembre, mais cela n'est pas nécessaire pour rappeler aux Canadiens ce qui a été accompli par les nôtres, car ils ne l'oublieront jamais.

Congrès Pédagogique de Gravelbourg

27, 28 et 29 NOVEMBRE 1931

PROGRAMME

Vendredi soir — *Séance Publique*

Etude de l'Encyclique:
"Education Chrétienne de la Jeunesse".
Exposé de la Question.
L'Education et l'Eglise
L'Education et la Famille.
L'Education et l'Etat.
Le Milieu de l'Education

x x x

Conclusion.

Samedi — *Journée Pédagogique*

Messe basse et sermon
Ce que l'A.C.F.C. attend du Personnel Enseignant.
Les Buts que nous devons nous proposer d'atteindre.
L'Enseignements du Catéchisme
Les Exigences de l'A.C.F.C.
L'Enseignement rapide de la Lecture Française
Nos Méthodes d'Enseignement
Discussion générale

x x x

Dimanche — *Grande Journée de l'A.C.F.C.*

Après-midi — *Séance Publique*

Pourquoi nous devons rester Canadiens-Français
Ce que l'A.C.F.C., a fait dans le passé pour assurer la survivance du groupe
Ce que l'A.C.F.C., compte faire dans l'avenir
Intermèdes

RALPH MILLER, LTD. 915 Avenue Centrale PRINCE-ALBERT

Le Casque "Klosefit"
fabrication "Eastern"
Tout à fait l'article pour ceux qui travaillent au dehors

Nous sommes les seuls qui ayions les casques "Klosefit" en magasin. Ils sont faits de tweed de laine de patrons variés. Modèles tels qu'illustrés. Chaque casque bien doublé de feutre.

Garanti de vous donner entière satisfaction. Venez les voir.

Prix $1.50

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
114 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

ARTICLES POUR LES MISSIONS
Une spécialité toute différente.
Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires
Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario
Livraison — Tél: A.D. 0166

NORTHERN HARDWARE LTD.
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépot où vous trouverez tous les accessoires nécessaires pour les TRAPPEURS, ainsi que tout le nécessaire pour la chasse à l'orignal, etc., comprenant
CARABINES — CARTOUCHES
HACHES — COUTEAUX etc
Nos prix sont toujours des plus raisonnables
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"
Machine à laver électrique "Beatty" — Poêles et chauffrettes "Good Cheer" — Chauffrette à l'huile "Perfection" — Chauffrette "Québec".
les différents prix sont très attrayants.
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Confiez nous vos réparations de chaussures
Tout travail garanti et prix raisonables
Aaron's Shoe Store
Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale — Prince-Albert

Hotel King
Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 — Prince-Albert

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux

DUST. BANE 200 livres	$6.75
PAPIER A TOILETTE	
Oval ou rond, par caisse	2.75
SERVIETTES EN PAPIER	
par caisse	$6.00
"Onliwon" par caisse	$8.50
CAUSTIC POUR TOILETTES	
60 libres	$6.75
30 livres	$3.40
HUILE A PLANCHER	le gal.
par 44 gals.	85c
par 28 gals:	90c
par 12 gals	95c

Camparez nos prix, et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous
CANADA SEATING COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan
Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres
Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.
NOUS PARLONS FRANCAIS

20% D'ESCOMPTE
sur notre stock complet de ROBES et ENSEMBLES pour dames et demoiselles
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 — Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin: Central Ave, et 11eme rue
Prince- Albert — Sask

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert